



L'éducation à la diversité, entre crises, contestations et réformes

5^{èmes} rencontres du RIED

Marseille 13, 14 et 15 novembre 2024

Déroulement – tableau général

	Mercredi 13 novembre		Jeudi 14 novembre	Vendredi 15 novembre
9h00-11h00		9h00-11h00	<u>3^{ème} session communications symposiums</u>	<u>6^{ème} session Communications symposiums</u>
11h15-12h45	»	11h15-12h45	<u>Table-ronde</u> <i>Des contextes politiques et institutionnels différents</i>	<u>Table-ronde</u> <i>Discuter le postcolonial et le décolonial dans les systèmes éducatifs : cas de la France et de l'Algérie</i>
	Ouverture des rencontres			
13h-15h	<u>Table ronde</u> <i>Clarification de concepts</i>	13h45-15h45	<u>4^{ème} session communications symposiums</u>	<u>7^{ème} session communications symposiums</u>
15h15-17h15	<u>1^{ère} Session communications symposiums</u>	16h-18 h	<u>5^{ème} session communications symposiums</u>	<u>Conférence de clôture</u>
17h30-19h30	<u>2^{nde} session communications symposiums</u>	18h15-19h15	<u>Conférence plénière</u> José-Luis Wolfs, <i>« Colonialité des savoirs et injustice épistémique »</i>	
20h00	Réception cocktail à l'Hôtel de ville	20 h	Collation Projection discussion du film <u>« Laissés pour compte », réalisé par Christine Félix (chercheuse) et Agnès Maury (vidéaste)</u>	Repas du CS

Lieu : 63 La Canebière, 13001 Marseille



Mercredi 13 novembre 2024	4
13 h-13 h 30 , Amphithéâtre Lacydon ouverture des Rencontres.....	5
13 h 30-15 h , Amphithéâtre Lacydon table ronde d'ouverture.....	5
(Re)penser la diversité en éducation par les pédagogies critiques et antiracistes : l'initiative du Syndicat Sud Education 93 ..	5
15 h 15- 17 h 15 , Symposiums et communications, Session 1	5
Amphithéâtre Lacydon. Symposium : La construction de l'islam en problème public et ses effets sur l'expérience des personnels scolaires minorisés (première partie)	5
Amphithéâtre Noailles. Symposium Politiques d'équité, de diversité et d'inclusion en enseignement supérieur : vectrices ou freins à la décolonisation ? (première partie)	6
Salle Longchamp : Expériences scolaires d'élèves racisés (communications).....	6
Salle Joliette : Questionner l'injustice épistémique (communications)	7
17 h 30- 19 h 30 , Symposiums et communications, Session 2	8
Amphithéâtre Lacydon Symposium La construction de l'islam en problème public et ses effets sur l'expérience des personnels scolaires minorisés (seconde partie)	8
Amphithéâtre Noailles. Symposium Politiques d'équité, de diversité et d'inclusion en enseignement supérieur : vectrices ou freins à la décolonisation ? (seconde partie).....	8
Salle Longchamp. Mayotte et La Réunion au prisme du postcolonial (communications).....	9
Salle Joliette Usages et approches plurielles de la diversité en formation : Regards croisés entre différents courants de pensée (Communications).....	9
20 h . Réception à l'Hôtel de Ville de Marseille	10
Jeudi 14 novembre 2024	11
9 h- 11 h . Communications, Session 3	11
Amphithéâtre Lacydon. Symposium Incidences des encadrements légaux et politiques sur le racisme en éducation et sa reconnaissance en recherche (première partie)	11
Amphithéâtre Noailles. Symposium La formation des enseignants à l'épreuve des demandes des élèves : l'incapacité à s'inscrire dans une pédagogie critique (première partie)	11
Salle Longchamp : Politiques et représentations de la diversité ethnoraciale (communications).....	12
Salle Joliette : L'inclusion scolaire des élèves allophones (communications)	13
11 h15-12 h 45 . Table-ronde	14
Education et diversité en Belgique Francophone, France, Québec, Suisse : points sur les contextes politiques et institutionnels différents, 2022-2024	14
DEJEUNER	14
13 h 45-15 h 45 . Symposiums et communications, Session 4	14
Amphithéâtre Lacydon : Symposium Incidences des encadrements légaux et politiques sur le racisme en éducation et sa reconnaissance en recherche (seconde partie).....	14
Amphithéâtre Noailles. Symposium La formation des enseignants à l'épreuve des demandes des élèves : l'incapacité à s'inscrire dans une pédagogie critique (seconde partie).....	14
Salle Longchamp. Symposium Perspectives éducatives péri et post-migratoires dans une approche systémique – Regards interdisciplinaires, contextualisés et croisés sur l'éducation des jeunes en situation de migration au Québec et en France (première partie)	15
Salle Joliette : Expériences discriminatoires dans l'enseignement supérieur (communications)	16

16 h-18 h. Symposiums et Communications, Session 5	17
Amphithéâtre Lacydon. Symposium Le droit à l'éducation des élèves réfugié.e.s et la nécessité du dialogue Nord-Sud	17
Amphithéâtre Noailles Symposium Enjeux de genre et liés à la diversité dans les pratiques éducatives et de formation	18
Salle Longchamp Symposium Perspectives éducatives péri et post-migratoires dans une approche systémique – Regards interdisciplinaires, contextualisés et croisés sur l'éducation des jeunes en situation de migration au Québec et en France (2)	19
Salle Joliette L'ethnicité dans les rapports juvéniles (communications)	20
Salle Vauban Usages et approches de la diversité en formation (seconde partie) : regards croisés entre différents domaines et contextes (communications).....	21
18 h 15-19 h 15. Conférence plénière	21
20 h projection débat au Collège Edouard Quinet	21
Projection du film « Laissés-pour-compte ou comment renforcer des alliances éducatives entre école, famille, quartiers populaires ? »	21
Vendredi 15 novembre 2024	23
9 h-11 h. Symposiums et communications, Session 6	23
Amphithéâtre Lacydon Symposium Penser l'école à partir de la race : la dimension structurelle du racisme dans les systèmes scolaires francophones (première partie)	23
Salle Lonchamp Symposium Colonialité des savoirs et injustice épistémique : perspectives théoriques et empiriques croisées (première partie)	23
Salle Joliette Symposium Liberté d'expression et liberté académique : balises, polémiques et enjeux actuels (première partie)	24
Salle Opéra Symposium L'enseignement de l'histoire coloniale au prisme du concept de justice épistémique	25
Salle Vauban : Enseignants et catégorisation raciale des élèves (communications).....	26
11 h15-12 h 45. Table-ronde	26
Amphithéâtre Lacydon Discuter le postcolonial et le décolonial dans les systèmes éducatifs : cas de la France et de l'Algérie	26
DEJEUNER	27
13 h 45-15 h 45. Symposium et communications, Session 7	27
Amphithéâtre Lacydon Symposium Penser l'école à partir de la race : la dimension structurelle du racisme dans les systèmes scolaires francophones (seconde partie).....	27
Salle Lonchamp Symposium Colonialité des savoirs et injustice épistémique : perspectives théoriques et empiriques croisées (seconde partie)	27
Salle joliette Symposium Liberté d'expression et liberté académique : balises, polémiques et enjeux actuels (seconde partie)	28
Salle Vauban symposium : l'environnement scolaire : un élément clé pour l'expérience scolaire et le développement identitaire des élèves issu.e.s de l'immigration	29
Salle opéra communications Questionner la colonialité des savoirs	29
16 h-17 h 30. Conférence de clôture & Clôture	30

L'éducation à la diversité, entre crises, contestations et réformes

Prendre au sérieux la question du colonial

Pour sa cinquième Rencontre internationale, le RIED appelle, comme il l'a fait lors des Rencontres précédentes, toute contribution individuelle ou collective (symposiums) s'inscrivant dans les domaines de préoccupation qui sont ceux du RIED. Ces trois journées traiteront des questions liées à la « diversité » en éducation et formation, sous ses multiples formes (culturelle, sociale, convictionnelle, linguistique, de genre etc.), à partir de grilles de lectures pouvant être issues de cadres disciplinaires multiples (sciences sociales, philosophie, politique, sciences de l'éducation, psychologie sociale, etc.) et pouvant déboucher sur des questions ou des propositions qui interpellent la formation des personnels scolaires.

On analysera entre autres les changements politiques et organisationnels survenus dans le domaine du RIED qui constituent depuis la dernière Rencontre, à Bruxelles en juillet 2022, l'actualité de l'inscription de la diversité à l'école. Au Québec par exemple, les changements curriculaires (par exemple le remplacement du programme Éthique et culture religieuse par le programme Culture et citoyenneté québécoise), législatifs (dont la modification de la Charte de la langue française) et institutionnels (par exemple, généralisation des programmes EDI -Équité, diversité, inclusion) soulèvent de nombreuses controverses et mettent en lumière de nouveaux enjeux à analyser. En Belgique, la réforme d'ensemble initiée par le « Pacte pour un Enseignement d'Excellence » ne fait que très peu place aux enjeux de diversité (hormis au prisme du genre) et conduit à de nouveaux cadrages des problèmes scolaires ; elle conduit par ailleurs à une série de refontes systémiques (dispositifs inclusifs, suppression des soutiens particuliers) qui affectent directement ou indirectement la prise en charge scolaire des enfants primo-arrivants par exemple. En France, l'impact des polémiques publiques sur l'application du principe de laïcité, les conséquences de la loi « confortant les principes de la république » ont aussi marqué l'actualité de la diversité en éducation.

En outre, en parallèle de ces questions transversales qui constituent l'approche historique travaillée par le Réseau, la rencontre de Marseille fait le choix de cibler le prisme du colonial à l'école, en raison de sa place visible dans les conflictualités sociales autour de la scène scolaire, en Europe et ailleurs. Il s'agit de susciter et de réunir des travaux qui appréhendent l'école et la formation « au prisme du colonial ». Il apparaît qu'une large gamme de pays ou régions francophones ont eu une expérience coloniale, à l'exception de la Suisse. La plupart des pays de l'Ouest européen sont d'anciens colonisateurs, la plupart des pays du Sud méditerranéen et subsaharien d'anciens colonisés. Au Québec, le prisme colonial est surtout mobilisé pour distinguer les groupes majoritaires francophone et anglophone, issus du colonialisme d'occupation en tant que gagnants ou perdants de l'histoire coloniale, et appréhender leurs rapports avec les Premiers peuples, mais beaucoup moins en ce qui concerne les autres groupes minorisés. Dans ce sens, l'école peine à considérer les divers récits historiques nationaux et conceptions du vivre-ensemble qui cohabitent. Cet héritage a un impact dans les mentalités et les rapports sociaux (Memmi 1972, Belbahri 1988, Mbembé 2000, Hajjat 2005, Lorcerie 2007) et par voie de conséquence, il peut modeler les enjeux éducatifs. C'est cette hypothèse que la Rencontre de Marseille propose de mettre à l'épreuve. Les travaux sur les « situations coloniales » (Balandier 1951, Copans 2001) et les formes de domination ethno-raciale qu'elles ont instaurées sont désormais classiques et font partie de ce qu'on peut nommer après Kuhn la « science normale ». Ceux sur la résonance des rapports coloniaux dans les sociétés d'aujourd'hui – le « postcolonial » – ou sur la purgation de la colonialité des systèmes sociaux d'aujourd'hui – le « décolonial » – sont plus clivants (Khiri 2006, Bayart 2010, Clavreul 2017).

En s'emparant de ces problématiques à Marseille, ville modelée par les migrations transméditerranéennes et les rapports au Sud, le RIED souhaite en esquisser l'état des lieux dans le domaine de l'éducation et de la formation, tout en s'ouvrant en direction des pays ex-colonisés où la question de la colonialité nourrit aussi des travaux de recherche (Chevalier 2023). Les débats sur le « colonial », le « postcolonial » ou le « décolonial » décloisonnent l'analyse de ce que signifie concrètement la diversité à l'école. Ils amènent à réinjecter la durée et l'histoire dans l'analyse de ce qui se vit ici et maintenant. L'hypothèse globale est que les colonisations, sous leurs formes variées, ont modelé des fonctionnements institutionnels et des rapports sociaux dans les sociétés d'aujourd'hui, et que leur fin n'a pas mis fin à ces déterminations coloniales des fonctionnements sociaux, pas plus au Nord qu'au Sud. Mais cette hypothèse ne risque-t-elle pas d'emprisonner les rapports sociaux dans un nouveau cadrage colonial hégémonique et de produire ou entretenir des formes d'altérité ? Et ce, de la même façon, par exemple, que la dénomination Sud, aujourd'hui « Sud global », tend à englober différents pays au regard d'une norme nationale de développement, tandis qu'il existe des « Nord dans les Suds et des Suds dans les Nord ». Cet effet de perpétuation coloniale se lit-il dans les écoles aujourd'hui ? Comment le repérer ? Comment s'en défaire ? Comment se manifestent en la matière les différences entre les pays ?

Mercredi 13 novembre 2024

13 h-13 h 30, Amphithéâtre Lacydon ouverture des Rencontres

13 h 30-15 h, Amphithéâtre Lacydon table ronde d'ouverture

(Re)penser la diversité en éducation par les pédagogies critiques et antiracistes : l'initiative du Syndicat Sud Education 93

La table ronde explore le renouvellement des cadres d'analyse et de l'action sur la diversité en éducation sous l'angle de la pédagogie critique, notamment ses différents courants (antiracistes, décoloniaux, intersectionnels, etc.) et des controverses qu'ils soulèvent. Elle part d'un regard croisé belge et français sur l'ouvrage "Entrer en pédagogie antiraciste" du Syndicat Sud Education 93 paru en France en septembre 2023, pour ouvrir la réflexion sur la manière dont ces questionnements travaillent l'école dans les sociétés (non)occidentales d'une part et sont travaillés par la recherche en éducation, d'autre part.

Manel Ben Boubeker, professeure de lycée

Entrer en pédagogie antiraciste : un essai aux croisements des pédagogies critiques et des théories critiques de la race.

Francine Nyambek-Mebenga, maîtresse de conférences à l'INSPE de Créteil (LIRTES/UPEC)

Diversité, racisme et discriminations à l'école : "apprendre à transgresser" la norme pédagogique pour sortir du statut quo ?

Marie Verhoeven, professeure de sociologie, Université Catholique de Louvain

Les pédagogies critiques et antiracistes en Belgique francophone : un objet peu identifié, une réception controversée

15 h 15- 17 h 15, Symposiums et communications, Session 1

Amphithéâtre Lacydon. Symposium : La construction de l'islam en problème public et ses effets sur l'expérience des personnels scolaires minorisés (première partie)

Responsables : Julien Garric (maître de conférence à l'INSPE d'Aix-Marseille AMU/IREMAM), Lila Belkacem (maîtresse de conférences à l'INSPE de Créteil, UPEC/LIRTES) Fabrice Dhume (professeure de sociologie à l'Université Catholique de Louvain)

Cadrage

La construction d'un « problème » musulman contribue à légitimer des pratiques discriminatoires dans la gestion scolaire des populations associées à l'islam. Alors que la « neutralité » impose aux personnels de ne pas manifester dans le cadre scolaire d'option pour un système de croyance, on peut se demander si la saillance tant des polémiques publiques que des pratiques scolaires associées au principe de laïcité a des effets sur les personnels scolaires identifiés à l'islam — de façon directe (déclarés ou vus comme musulman-es), ou indirecte, (déclarés ou perçus comme « alliés »).

Communications

Montrer patte blanche ? Les personnels racisés face à leur mission de surveillance de l'islam à l'École

Vanille Laborde – Maîtresse de conférences, Idetom Université Toulouse Capitole, Mesopholhis AMU

En 2018 est mis en place le dispositif de signalement des atteintes à la laïcité dans l'Éducation nationale : les professionnels scolaires sont mis à contribution du repérage d'individus « à risque ». Cette communication interroge l'effet des tentatives d'enrôlement des acteurs scolaires dans la surveillance de l'islam, sur les personnels racisés eux-mêmes. Elle montre qu'ils sont construits en « communauté suspecte » et analyse les effets des assignations raciales dont ils font l'objet, sur leur propension à se conformer aux attendus de rôle.

Les trajectoires sociales contraintes d'enseignantes musulmanes voilées

Diane-Sophie Girin - Postdoctorante au sein de l'ANR ISLAMSOC, Docteure associée au Ceraps (Université de Lille) et au Césor (EHESS).

Dans un contexte où l'école publique occupe une place centrale dans la construction de l'islam comme problème social en France, les personnels scolaires qui se définissent comme étant de confession musulmane adoptent des stratégies d'adaptation au sein de leur espace de travail. À travers le cas des enseignantes qui ont fait le choix de quitter l'enseignement public pour rejoindre des

établissements privés musulmans, nous saisissons les effets de la politisation continue de l'islam sur les trajectoires sociales de ces femmes.

Peut-on être personnel scolaire musulman ?

Fabrice Dhume – professeur de sociologie à l'Université Catholique de Louvain

Le cadrage « musulman » (ou « laïque ») des situations scolaires n'est pas sans conséquences sur les collectifs de travail au sein de l'Éducation nationale, notamment quant à la place et à la légitimité conférées aux personnels scolaires racisés-es. À partir d'une recherche qualitative par entretiens portant sur l'expérience du racisme au travail dans l'école, cette communication explorera les articulations concrètes entre les dynamiques de contrôle des corporations professionnelles et leurs normes morales (dont la "neutralité"), et les pratiques d'(auto-)contrôle des corps physiques des agents au travail.

Amphithéâtre Noailles. Symposium Politiques d'équité, de diversité et d'inclusion en enseignement supérieur : vectrices ou freins à la décolonisation ? (première partie)

Coordonnatrices : Emilie Doutreloux, Université Laval, et Marie-Odile Magnan, Université de Montréal

Cadrage

La mise en œuvre des politiques d'équité, diversité et inclusion (EDI) est souvent influencée par des exigences étatiques vues à travers une lentille néolibérale et capitaliste (Glasener et al., 2019). Ces politiques résultent de décennies d'exclusion universitaire (Bhopal, 2023). La question du colonialisme révèle comment les universités occidentales maintiennent des structures coloniales, marginalisant savoirs et identités autochtones, ainsi que groupes minorisés (Jewell et Mosby, 2022). Marom (2023) souligne la controverse autour de la relation entre EDI et décolonisation. Ce symposium examine les contre-récits des groupes minorisés en milieu universitaire et analyse les politiques d'EDI.

Communications

La fabrication de l'équité, la diversité et l'inclusion (EDI) dans le quotidien d'une institution universitaire : réception des politiques EDI, initiatives et écueils

Marie-Odile Magnan, Université de Montréal, Fabiola Melo Araneda, Université de Montréal, Gbèdolo Lauriol Djehounke, Université de Montréal, Julie Larochelle-Audet, Université de Montréal, Abdoulaye Anne, Université Laval

En 2017, le Plan d'action pour l'EDI des chaires de recherche du Canada a forcé les universités à améliorer la représentation des groupes marginalisés. Des critiques affirment que ces politiques maintiennent le statu quo sans réduire les injustices éducatives (MacKenzie et al., 2023). Notre recherche au Québec, basée sur le cadre cognitif de Spillane (2002), révèle que les premiers plans d'action EDI ont entraîné des pratiques comme la reconstruction des curriculums et des forums pour groupes marginalisés. Les réceptions varient : adhésions technicistes, discours intériorisés, et pédagogie anti-oppressive. Les critiques incluent le manque de ressources et le besoin d'alliés concrets.

Conversation avec des leaders autochtones en éducation postsecondaire sur la décolonisation des universités francophones québécoises : partage de réflexions et éclairage théorique

Jo Anni Joncas et Jessie Lepage, Université de Sherbrooke

Plus de 50 ans après la déclaration sur la maîtrise indienne de l'éducation (1972), des initiatives visent à intégrer les Peuples autochtones dans les universités québécoises (Joncas, 2018). Ce mouvement, amplifié par les appels de la Commission Vérité et Réconciliation (2015) et soutenu par les politiques ÉDI, suscite des questions sur la décolonisation réelle des institutions. Cette communication résume les progrès dans les universités francophones québécoises et explore les perspectives des leaders autochtones pour évaluer les liens entre autochtonisation, décolonisation, réconciliation et ÉDI.

Équité, diversité et inclusion chez les membres du corps professoral autochtones au sein des universités canadiennes et québécoises : de la décolonisation à l'autochtonisation.

Maryse Paquin, Université du Québec à Trois-Rivières

Cette communication examine la réceptivité des membres autochtones du corps professoral aux politiques d'équité, diversité et inclusion (EDI) dans les universités canadiennes et québécoises. Bien que ces politiques visent à intégrer les savoirs autochtones, elles sont souvent perçues comme insuffisantes. Les membres autochtones préfèrent la décolonisation ou l'autochtonisation plutôt que l'inclusion perçue comme tokenisme. Les nouvelles mesures, comme les énoncés de reconnaissance territoriale et les représentants autochtones, visent à corriger cela. La communication présente des exemples de transformation universitaire.

Salle Longchamp : Expériences scolaires d'élèves racisés (communications)

Présidence : Julie Larochelle-Audet, Université de Montréal

Animation : Francine Nyambek Mebenga, maîtresse de conférences à l'INSPE de Créteil, UPEC/LIRTES

Les projections atypiques pour accompagner une décolonialisation" des imaginaires.

Nahed Dhif, doctorante (BONHEURS CY Paris)

Le phénomène d'« auto-élimination » - qui conduit à l'abandon de l'enseignement général secondaire a notamment été étudié dans les classes populaires (Guyon, 2014) Notre recherche aborde ce phénomène sous le prisme de l'ethno-culturel. Dans le cadre d'une recherche action nous évaluons des dispositifs de soutien en examinant leurs effets pour contrer l'autocensure et favoriser des réussites atypiques. Une première étude comprenant une séquence pédagogique et la rencontre avec des vicaires ayant le même héritage colonial, impactent nos tests en indiquant une modification les représentations initiales.

Apprendre et faire la race à l'école

Simon Massei, INSPE d'Amiens, Université de Picardie Jules Verne (UPJV) –CAREF,

Basée sur les résultats d'une enquête menée en 2022-2023 en banlieue parisienne, cette communication propose d'appréhender la question du (post)colonial à l'école sous l'angle des catégories raciales utilisées par les 6-11 ans, de leurs variations sociales et de leur traduction en pratiques ordinaires (jeux, amitiés, activités plastiques, classements). Contre la tentation d'analyser les usages de ces catégories comme un simple effet de psittacisme, le parti retenu consiste au contraire à les prendre au sérieux, et à considérer l'hypothèse qu'ils contribuent activement à la construction précoce des rapports sociaux de race.

Essayer de se réappropriier son expérience raciale et sociale dans son lycée alternatif public quand on est un.e lycéen-ne dont les parents sont issus des flux migratoires africains

Barbara Doulin-Dimopoulos - Doctorante en sociologie Eso-Rennes (UMR 6590), Université Rennes 2

Lors de notre recherche ethnographique, nous avons constaté qu'une part importante des lycéen-ne-s de classe populaire arrivaient dans des lycées alternatifs publics de l'enseignement général à la suite d'orientations subies et d'auto-exclusion. Les lycéen-nes semblent trouver une forme scolaire où ils peuvent préparer leur baccalauréat général et réfléchir de manière collective aux curriculums transmis, mais c'est sans compter sur les rappels à l'ordre de certains enseignant-es et une partie de leurs pairs de classes moyennes et supérieures qui émettent un jugement sur leurs pratiques religieuses, leurs LGBTphobies et misogynies « intériorisées ».

Salle Joliette : Questionner l'injustice épistémologique (communications)

Présidence : José-Luis Wolfs,

Animation : Emilie Souyri, maîtresse de conférences à l'Université Côte d'Azur, UR LIRCES

Au-delà des savoirs : faire communauté

Claire, Lapique, Université de Strasbourg (SAGE) et Université de Veracruz (IIHS)

Au Mexique, la *comunalidad* a été traduite dans le monde académique à partir des années 1970 par deux intellectuels oaxaquéniens. Elle reflète le mode de vie des communautés de Oaxaca qui résistent, depuis la colonisation, à l'imposition de normes libérales. Sa défense a notamment donné lieu à la création de l'Université Autonome Communale de Oaxaca en 2020. Au-delà d'une question épistémologique, il faut l'analyser comme un défi politique et civilisationnel (Martinez Luna, 2023) ayant trait à un ensemble de pratiques et de pensées incompatibles avec le système libéral actuel.

L'enseignement post-colonial au défi des dimensions sensibles des savoirs : Regards croisés sur une question transnationale

Sophie Lewandowski Docteure en sociologie (EHESS), chercheuse en socio-anthropologie des savoirs, de l'éducation et de la formation à l'IRD à Marseille (UMR LPED IRD-AMU).

Heloisa Gravina, Docteure en anthropologie, ancienne professeure à l'Université Fédérale de Santa Maria au Brésil auprès des futurs enseignants du primaire et secondaire, Chercheuse du Réseau international d'études de la Présence, Spécialiste des questions de post colonialité et des processus socio-corporels (danseuse, praticienne de capoeira, Professeur de technique Alexander).

A partir de travaux menés dans des pays ex-colonisateurs et anciennement colonisés, cette communication rappelle les procédés historiquement utilisés pour constituer une hiérarchie des savoirs : en particulier l'ignorance ou l'éviction des catégories cognitives et des modes d'apprentissage non occidentaux.

Elle montre, ensuite, les difficultés des pays dits du « nord » comme du « sud » à créer, mettre en œuvre et faire reconnaître des enseignements postcoloniaux.

Croisant les points de vue d'une chercheuse brésilienne et d'une chercheuse française, elle expose deux expérimentations de formations utilisant des approches cognitives et sensibles.

Les savoirs de l'extrême

Gaëlle Lefer Sauvage, maîtresse de conférences, CAREF (UR 4697), Université de Picardie, associée au LCF (EA7390), **Nathalie Wallian,** professeure des universités, LCF (EA7390), Université de La Réunion, **Marie-Paule Poggi,** maîtresse de conférences HDR émérite, Université des Antilles

Cette conférence est éponyme d'un titre d'ouvrage collectif, paru en open source en mars 2024. Cette présentation analyse l'extrémophilie comme une opportunité pour réorienter les questions éducatives, en questionnant la nature des savoirs de

l'extrême dans les liens du sujet à soi, aux autres et au monde. Les rapports de colonialité imprégnant les relations Sud-Nord mais aussi Ouest-Est, sont appréhendés en toile de fond par les chercheurs vivant dans ces territoires. En circulant densément selon les aires culturelles, ces savoirs extrêmes autorisent la pleine réappropriation du contexte par la médiation des liens interculturels et intergénérationnels. Le travail du collectif de chercheurs serait ainsi une forme de réponse à l'injustice épistémique et la décolonisation des savoirs.

17 h 30- 19 h 30, Symposiums et communications, Session 2

Amphithéâtre Lacydon Symposium La construction de l'islam en problème public et ses effets sur l'expérience des personnels scolaires minorisés (seconde partie)

La laïcité, une morale de classe ? Les personnels ouvriers de l'Education Nationale et la respectabilité laïque

Chloé Le Meur - Doctorante, EHESS, Césor

Les agents ouvriers de l'Education Nationale constituent une population quasi invisible au regard de la sociologie de l'éducation, de l'école et des mondes ouvriers. En mobilisant les données recueillies lors d'une enquête dans des lycées publics en France, cette communication montre comment une partie de ces agents construisent un ethos professionnel et se distinguent du reste des classes populaires en investissant la question laïque à l'école. En cherchant ainsi à se distinguer nettement des « classes dangereuses », redéfinies par une islamité toujours perçue comme toujours en excès, ces personnels ouvriers envisagent la laïcité comme levier à la fois de leur respectabilité, morale et politique, et de la revalorisation de leur activité professionnelle. Dès lors, la laïcité apparaît comme un ensemble de pratiques et de valeurs associées à un groupe dominant, tant sur le plan des rapports de classe que des rapports ethno-raciaux : autrement dit, comme une morale de classe, à saisir dans un contexte social racialisé.

La division du travail éducatif marquée par la « nouvelle » laïcité

Julien Garric maître de conférences à l'INSPE d'Aix-Marseille (IREMAM/AMU)

La construction de l'islam en problème public, en particulier dans le cadre scolaire, peut avoir un impact significatif sur le quotidien des élèves et des personnels. Dans un lycée marqué par la ségrégation sociale, religieuse et ethnique, nous avons mené une enquête par entretien pour analyser le déroulement sur deux années scolaires d'un conflit d'une extrême violence. Dans le contexte de relations professionnelles dégradées, conflictuelles et fortement hiérarchisée, cette communication analysera le rôle d'une laïcité offensive dans la reconfiguration de la division du travail éducatif.

De l'éducation nationale à l'éducation populaire : laïcité, signes d'islam et épreuves de professionnalité au prisme de la question raciale et religieuse

Lila Belkacem, Séverine Chauvel et Francine Nyambek Mebenga maîtresses de conférences à l'INSPE de Créteil (LIRTES/UPEC)

En faisant un « pas de côté », des mondes scolaires vers les mondes associatifs de l'éducation populaire, cette communication montre que ceux-ci sont également traversés par la construction de l'islam en problème public. A partir d'une enquête sur les usages de la laïcité chez des professionnel·les et des bénévoles de l'éducation populaire en région parisienne (MJC et centre sociaux principalement), on montrera en quoi la laïcité et les signes religieux, en particulier ceux associés à l'islam, entraînent des « épreuves de professionnalité ». Les dilemmes professionnels qui les accompagnent ne peuvent être analysés en dehors de la structuration ethnoraciale des organisations, laquelle a des effets notables sur les professionnel·les minorisé·es, en particulier lorsqu'ils s'identifient ou sont perçus comme musulmans.

Amphithéâtre Noailles. Symposium Politiques d'équité, de diversité et d'inclusion en enseignement supérieur : vectrices ou freins à la décolonisation ? (seconde partie)

Au-delà des beaux discours... les politiques de décolonisation, d'équité, d'inclusion et de diversité des universités canadiennes sont-elles des mesures qui excluent ?

Shirin Shahrokni, Jean Michel Montsion, Soma Chatterjee, York University

Les politiques de décolonisation, d'équité, d'inclusion et de diversité (DEDI) dans les universités canadiennes font l'objet de critiques pour leurs contradictions et leur dépolitisation de l'anti-racisme. Elles imposent un travail non rémunéré aux collègues racisés et parfois excluent les bénéficiaires visés, comme les étudiantes et étudiants autochtones et internationaux. Cette communication utilise le concept d'« *elite capture* » pour analyser ces politiques dans cinq universités canadiennes, mettant en lumière les détournements d'intention et les exclusions, et propose des pistes pour une inclusion véritable.

Entre courants nationalistes et politiques d'équité, de diversité et d'inclusion : la situation des personnes étudiantes allophones issues de l'immigration récente

Emilie Doutreloux, Université Laval

Les politiques d'équité, diversité et inclusion (EDI) dans l'enseignement supérieur se heurtent à des exigences étatiques paradoxales, créant des situations ambiguës propices à la discrimination. Au Québec, les politiques valorisant le plurilinguisme sont en conflit avec les lois renforçant la langue française. Ce néocolonialisme affecte les étudiantes et étudiants allophones, déjà

discriminés. À l'aide de la linguistique critique appliquée, la recherche analyse les besoins des allophones de l'enseignement collégial révélant une inadéquation entre leurs besoins et le soutien disponible.

« Lorsque j'aborde les sujets touchant à la diversité et à l'inclusion, les étudiants ne veulent pas nécessairement en entendre parler » : Les questions d'équité, diversité et inclusion dans l'enseignement universitaire.

Sivane Hirsch, Université Laval

Aborder les enjeux d'équité, diversité et inclusion (EDI) en classe universitaire peut être délicat. Malgré la reconnaissance croissante de ces enjeux par les universités, les cours confrontent les corps enseignants et étudiants à des défis importants. Le projet *En terrain miné* a recueilli des récits de pratique enseignantes sur ces défis, montrant les limites de leurs expertises et les stratégies pour créer un « espace de courage ». Cette présentation analyse ces défis et stratégies à travers une approche antiraciste.

Salle Longchamp. Mayotte et La Réunion au prisme du postcolonial (communications)

Présidence : Virginie Baby-Collin, professeure des Universités à l'INSPE d'Aix-Marseille, TELEMME/AMU

Animation : Rachel Solomon-Tsehaye, Université de Fribourg

Normes d'enseignement et diversité en situation coloniale à La Réunion (1873-1946)

Pierre-Eric Fageol, Histoire et sciences de l'éducation, Université de La Réunion

La norme transcende les moyens mis en œuvre pour développer les politiques éducatives, en ce qu'elle prescrit des valeurs, des contenus didactiques et des supports pédagogiques, des certifications et des règles de conduite ou encore des structures d'enseignement. Partant de l'idée d'une centralité de la norme, il semble pertinent de s'interroger sur les marges du système éducatif républicain français en s'appuyant sur l'exemple de La Réunion, une vieille colonie qui peine à aligner ses standards d'enseignement sur ceux de la métropole. L'analyse des normes éducatives interroge l'influence du normatif sur les acteurs du système éducatif dans un contexte colonial qui en détermine les limites.

Penser les pratiques enseignantes des professeurs de français à Mayotte sous le prisme du colonialisme.

Camille Rasetto, doctorante à ADEF, AMU, **Fatima Chnane-Davin**, professeure des universités à l'INSPE d'Aix-Marseille (ADEF, AMU)

Cette communication interroge les pratiques langagières scolaires à Mayotte. Nous nous demandons : quel est le poids de l'histoire coloniale dans les politiques éducatives de l'île et les gestes professionnels des enseignants de français lors d'activités littérariées ? Un retour diachronique ainsi que l'observation et l'analyse de pratiques de classe sous le prisme de la diversité linguistique nous permettront de montrer comment d'un désert scolaire, l'île essaie de répondre à des enjeux éducatifs spécifiques. Entre normes langagière et scolaire le plurilinguisme des élèves tend à être occulté.

Héritage colonial au Brésil et à La Réunion : entre diversité religieuse, laïcité, discriminations et racisme en milieu scolaire

Gabriela Valente, docteure en sciences de l'éducation, chercheuse associée au Laboratoire ECP - **Émilie Pontanier**, Maîtresse de conférences en sociologie, Université de La Réunion, Laboratoire DIRE

À partir d'une approche sociologique on s'intéresse à deux contextes d'enseignement en France et au Brésil : à La Réunion et à São Paulo. Comment l'incorporation des structures de socialisation antérieures notamment liées au passé colonial de ces deux configurations peut-elle provoquer des épreuves sociales et scolaires en lien avec les « traditions » religieuses ? L'analyse de situations de travail recueillies auprès du personnel scolaire montre que les deux contextes aboutissent à une tension entre, d'un côté : la valorisation de la diversité religieuse, et, de l'autre côté : l'effacement des religions minoritaires, en nourrissant l'intolérance religieuse et des discriminations raciales.

L'ambivalence de l'école en Nouvelle-Calédonie : la volonté de valoriser la diversité et le poids des biais néo-coloniaux

Evelyne Barthou, maitresse de conférences en sociologie, Université de Pau et des pays de l'Adour, UMR TREE et chercheure associée au Lire, Université de la Nouvelle-Calédonie

Cette communication traitera de la place de l'école dans le parcours et le discours de jeunes enquêtés kanak, qu'ils aient connu une déscolarisation ou, au contraire, des parcours scolaires réussis. Nous verrons que des initiatives pour diffuser et valoriser la culture kanak ont été mises en place, telles que l'introduction en 2016 de l'enseignement obligatoire des Éléments Fondamentaux de la Culture Kanak mais que ceux-ci sont critiqués pour leur manque d'ambition et car ils seraient inscrits dans un système éducatif qui reste dominé par des savoirs et une culture apportée par la colonisation.

Salle Joliette Usages et approches plurielles de la diversité en formation : Regards croisés entre différents courants de pensée (Communications)

Présidence : Marie Verhoeven, professeure de sociologie à l'Université Catholique de Louvain

Animation : Fatima Davin, Professeure des Universités à l'INSPE d'Aix-Marseille, ADEF/AMU

Un apport possible de la pensée de Fanon à la formation des enseignants

Maria Impedovo, maîtresse de conférences à l'INSPE d'Aix-Marseille (ADEF, AMU)

Cette communication explore la pensée de Frantz Fanon, en mettant en lumière son influence sur la diversité, l'inégalité sociale, et la décolonisation. À travers ses œuvres majeures, "Les damnés de la terre" et "Peau noire, masque blanc", l'analyse s'inscrit dans un cadre de réflexion sur l'inspiration que l'on peut tirer aujourd'hui de Fanon. L'article examine ses contributions au décolonial, aux aspects psychologiques et psychiatriques, et à l'éducation, soulignant son rôle dans la transformation psychosociale et la promotion d'une pédagogie équitable.

Diversité des représentations du handicap à La Réunion et à Mayotte : croisement de regards dans le cadre de la formation continue

Gaëlle Lefer Sauvage, CAREF (UR 4697), Université de Picardie, associée au LCF (EA7390), **Audrey Noël**, LCF (EA7390), Université de La Réunion

Comment tenir compte des représentations historico-culturelles pour appréhender la diversité des représentations du handicap ? Deux enquêtes par focus-group proposées à 11 futurs référents handicap à La Réunion, et 49 futurs enseignants spécialisés à Mayotte, sont croisées. Les résultats montrent des variations dans la mise en mots du handicap dans les langues régionales, des représentations et imaginaires sous-jacents, venant questionner les mécanismes d'inclusion-exclusion de la société civile, et que les tensions précédentes peuvent être lues par la diversité des conséquences coloniales. Des perspectives en termes d'enjeu culturels pour la formation sont alors proposées.

L'interculturalité au service des relations Nord-Sud en formation d'enseignant.e.s

Myriam Radhouane (Université de Genève), **Francesco Arcidiacono** (Haute Ecole Pédagogique de BEJUNE), **Emile Jenny** (Haute Ecole Pédagogique de BEJUNE) **Abdeljalil Akkari** (Université de Genève)

Notre communication présente un projet dans lequel 17 futur.e.s enseignant.e.s de Suisse romande ont été reçus en Tunisie pour y découvrir le système éducatif. Toujours accompagnés de leurs collègues tunisien.ne.s – également en formation, la découverte s'est accompagnée d'un exercice interculturel continu. Notre contribution nous permettra de nous interroger sur les interdépendances ou les relations Nord-Sud. A travers divers retours (par exemple : description d'incidents critiques ou d'apprentissages), nous présenterons les retombées d'un tel dispositif, mais également ses limites en formation.

20 h. Réception à l'Hôtel de Ville de Marseille

Jeudi 14 novembre 2024

9 h- 11 h. Communications, Session 3

Amphithéâtre Lacydon. Symposium Incidences des encadrements légaux et politiques sur le racisme en éducation et sa reconnaissance en recherche (première partie)

Responsables : Corina Borri-Anadon, UQTR et Julie Larochelle-Audet, UdeM

Cadrage

Le présent symposium s'inscrit dans l'axe 2 de l'appel et vise à créer un espace de réflexion et de partage autour des relations entre recherche et politique dans des contextes de légitimation et de renforcement du racisme : 1) Quelles sont les incidences effectives ou symboliques des encadrements légaux et politiques en milieux éducatifs et de recherche ? 2) Comment ces encadrements transforment-ils les liens entre recherche et politique, notamment au regard de la légitimité de certaines approches plus critiques et de certaines pratiques éducatives valorisées par la recherche ?

Des interprétations locales islamophobes du principe de laïcité : de la stigmatisation à la racialisation des publics musulmans

Laura Foy, ATER, Université Lyon 2

Le principe de laïcité occupe une place centrale dans l'école publique française. Mais son application par les enseignants fait l'objet de nombreuses interprétations locales, lesquelles traduisent à la fois une certaine méconnaissance du cadre juridique, mais également une grande subjectivité dans la qualification de ce qui est « religieux ».

À partir d'une enquête menée dans 29 écoles REP+, nous montrerons comment ces interprétations locales se traduisent régulièrement par une stigmatisation des publics musulmans et leur constitution en groupe racial.

Hierarchies racialisantes et exclusions : analyse critique de la Loi sur la laïcité dans les écoles publiques québécoises. Entre déni du racisme et résistance : analyse de discours sur l'interdiction du port de signes religieux dans les écoles publiques au Québec

Julie Larochelle-Audet, Université de Montréal, avec Hana Zayani, Université de Montréal, Marie-Odile Magnan, Université de Montréal, Jerry Legrand, Université de Montréal, Lise-Anne St-Vincent, Université du Québec à Trois-Rivières

La Loi sur la laïcité de l'État, adoptée en 2019, interdit le port de signes religieux au personnel enseignant et de direction des écoles publiques. Elle crée des hiérarchies racialisantes, touchant surtout les femmes musulmanes (Adam, 2022 ; Benhadjoudja et Celis, 2020), en les excluant ou en les reléguant à des postes moins valorisés (Larochelle-Audet, 2019). Malgré sa contradiction avec les droits de la personne, la loi persiste dans un contexte de déni du racisme (Taher, 2021). Des entretiens avec des directions d'école révèlent les répercussions de cette loi dans les milieux scolaires.

La loi 14 à la lumière de la perspective raciolinguistique : un levier pour appréhender les relations entre race et langue au Québec

Corina Borri-Anadon, Université du Québec à Trois-Rivières, **Tya Collins**, Université d'Ottawa

En juin 2022, la *Loi sur la langue officielle et commune du Québec, le français* a été adoptée par l'Assemblée nationale et a été suivie par l'adoption de la *Politique linguistique de l'État* en juin 2023. Cette contribution se penchera sur ces documents normatifs à la lumière de la perspective raciolinguistique (Rosa et Flores, 2017), qui permet d'interroger les relations entre race et langue en considérant comment la langue influence la construction des idées sur la race (*raciating language*) et comment la race influence la construction des idées sur la langue (*linguaging race*) (Alim, 2016).

Amphithéâtre Noailles. Symposium La formation des enseignants à l'épreuve des demandes des élèves : l'incapacité à s'inscrire dans une pédagogie critique (première partie)

Coordination

Alessandro Bergamaschi Professeur des Universités, Université de Lorraine, UR CREAT

Marie Lucy, Postdoctorante, Aix-Marseille Université, UR ADEF/UMR URMIS

Cadrage

Dans les pays de l'OCDE la formation des enseignants véhicule des représentations de société où le « Nous » proposé crée des Alter qui entrent en opposition avec les narrations dominantes de la nation et de la citoyenneté (Lorcerie et al. 2021 ; Bergamaschi & Lucy, 2024). Si les dispositifs proposés par les instances nationales suivent une méthodologie descendante (Akar, 2019), ce symposium soutient que la « discussion » et l'« horizontalité » sont l'objectif premier pour former à un sentiment du « Nous » qui ne soit pas à l'origine du sentiment d'injustice et d'exclusion qui pèse sur les élèves minoritaires (Pica-Smith *et al.*, 2016).

Communications

« J’voulais comprendre pourquoi l’Afrique vit malement, du CP à la seconde on m’parle de la Joconde et des Allemands » (Booba) : Le rap face à l’injustice épistémique en collège et lycée

Marie-Gaétane Anton, enseignante de français, latin, grec, podcast « passe ton rap d’abord »,

Emilie Souyri maîtresse de conférences à l’Université Côte d’Azur, UR LIRCES

De nombreuses enseignant-es en France et à travers le monde se saisissent de la culture hip hop et développent des pratiques pédagogiques ancrées dans l’expérience culturelle de leurs élèves, en abordant la diversité comme une richesse plutôt qu’un problème. Afin d’accompagner utilement ces enseignant-es dans leur prise en main du support rap en classe, cette communication propose une plongée critique dans le rap francophone de ces vingt dernières années et met en avant ce qu’il nous dit de l’école.

Co-construire une éducation à l’altérité : représentations des élèves et formation des enseignants,

Alessandro Bergamaschi (PU), Université de Lorraine, UR CREAT, **Marie Lucy** (Postdoctorante), Aix-Marseille Université, UR ADEF/UMR URMIS

Cette communication propose un regard critique sur les pédagogies dites académiques ou descendantes utilisées dans l’enseignement secondaire en France pour éduquer à un sentiment du « Nous » basé sur l’idée de diversité. Dans le cadre du projet ANR Affirmatif nous avons interrogé 1.300 lycéens en Région PACA sur leurs représentations de la diversité ethnique, de la citoyenneté, du lien colonial, ainsi que sur leurs attentes vis-à-vis des responsabilités de l’école en matière d’éducation à l’Autre. En parallèle a été menée une enquête ethnographique. D’une part, les questions posées suscitent à la fois soutien, craintes et envie que l’école prenne davantage ses responsabilités en matière d’« éducation à ». D’autre part, l’enquête ethnographique confirme les difficultés des enseignants à traiter les « sujets sensibles

Le lien colonial et ses Autres en République du Congo : l’éducation à la citoyenneté en contexte ethniquement segmenté

Gabin Ossoula, Doctorant Université Cote d’Azur, URMIS / Université Marien Ngouabi

Cette étude se propose de comprendre comment promouvoir un idéal du « Nous » dans un contexte ethniquement segmenté, où le système éducatif entretient des liens encore forts avec le modèle républicain implanté pendant l’époque coloniale. Un échantillon de 1000 élèves des lycées de Brazzaville a été interrogé au moyen d’une enquête quantitative. Selon les élèves, les enseignants n’abordent que rarement les thématiques liées aux relations interethniques et discutent peu des comportements et des habitudes des personnes issues des différentes ethnies. Quant aux interactions entre élèves, l’appartenance ethnique est un facteur qui influence le regard sur les autres. Enfin, bien que les élèves adhèrent vivement au principe d’égalitarisme universel d’origine coloniale, ils soutiennent également avec force la demande de reconnaissance politique des identités locales. Le multiculturalisme et l’interculturel peuvent-ils alors constituer des sources d’inspiration plus en adéquation avec la réalité congolaise, en particulier lorsqu’il s’agit d’éduquer les jeunes à un idéal du « Nous » ?

Salle Longchamp : Politiques et représentations de la diversité ethnoraciale (communications)

Présidence : Marie Jacobs

Animation : Françoise Lorcerie

La construction sociale des migrations (et du sujet migrant) comme problème scolaire : regards croisés Chili-Belgique à partir de l’analyse de documents de politique éducative (2010-2024)

Javier Corvalán, professeur de sociologie au département d’éducation de l’Université Alberto Hurtado, Santiago du Chili ; & **Marie Verhoeven**, professeure en sociologie à l’UCLouvain (GIRSEF).

Les systèmes éducatifs belge francophone et chilien présentent des similitudes (marché scolaire, indices élevés de ségrégation... (Dupriez et al 2023). Toutefois, la prise en charge des élèves migrants s’y inscrit dans une temporalité et des histoires nationales contrastées. Cette communication examine la construction politique des migrations comme « problème scolaire » à partir d’une analyse documentaire des textes légaux (2000-2023). Il s’agira d’y repérer la « problématisation » de la question, la construction politique du sujet migrant, les catégorisations scolaires dont il fait l’objet, ainsi que l’inscription de ces processus dans l’organisation hiérarchique du système éducatif.

Idéologies de la diversité des universités perçues par les étudiant-es

Pascal Tisserant maître de conférences en psychologie sociale et des organisations ; vice-président délégué à l’égalité – diversité ; Université de Lorraine, **Joseph Mumbanza Ngeke** docteurant en Psychologie Sociale et des organisations, Center for Social and Cultural Psychology & Centre Emile Bernheim ; Université libre de Bruxelles

La prise en compte des discriminations au sein des universités se trouve compartimentée en thématiques donnant la priorité à l’égalité entre les femmes et les hommes et au handicap, plus récemment et dans une moindre mesure à la laïcité et aux questions LGBT+. L’origine ou les discriminations ethno-raciales restent le parent pauvre de ces politiques. 4000 étudiants d’une université qui défend une politique EDI ont répondu à un questionnaire mesurant leur perception des idéologies de la diversité menées par l’établissement sur trois critères : le genre, l’appartenance ethno-raciale et les convictions religieuses. Cette mesure est complétée par une évaluation de la santé perçue et du sentiment de performance afin d’étudier le lien entre ces deux variables et les idéologies de la diversité.

Vers une formation à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique favorisant la mobilisation des connaissances issues de la recherche dans la pratique enseignante

Mirela Moldoveanu, Professeure agrégée, Université d'Ottawa **Faten Trabelsi**, Étudiante au doctorat, Université d'Ottawa
Ancrée dans le contexte franco-ontarien et s'appuyant sur des données partielles d'un projet de recherche-développement en cours, la présente communication analysera l'approche privilégiée dans la formation aux diversités du personnel enseignant. Après avoir identifié des stratégies qui favorisent la mobilisation des connaissances issues de la recherche dans la pratique afin de préparer le personnel enseignant à adopter une posture qui vient souvent à l'encontre de ses cadres épistémologiques et praxéologiques, nous présenterons quelques exemples de scénarios de formation.

Les discours autour du programme Culture et citoyenneté québécoise : La construction des discours juridiques et politiques autour de la diversité

Lerona Dana Lewis, Université d'Ottawa **Felipe Méndez-Alvarado** (PhD), Chercheur indépendant
Cet article examine les discours juridiques et politiques autour du programme Culture et citoyenneté québécoise, visant à intégrer la diversité dans le curriculum tout en préservant la culture et la langue du Québec. À travers une analyse critique du discours, les auteurs étudient l'impact des changements démographiques dus à l'immigration. L'accent est souvent mis sur la langue, minimisant les questions de racisme et de discrimination religieuse, créant ainsi des tensions sur l'identité nationale et la diversité.

Salle Joliette : L'inclusion scolaire des élèves allophones (communications)

Présidence : Maitena Armagnague, professeure à l'Université de Genève

Animation : Altay Manço, directeur scientifique de l'Institut de recherche, formation et action sur les migrations (IRFAM)

La passation des examens scolaires par les élèves migrants, nouvellement arrivés en France

Fatima Chnane-Davin, professeure des Universités à l'INSPE d'Aix-Marseille (AMU, ADEF), **Catherine Mendonça-Dias**, maîtresse de conférences HDR à l'Université de la Sorbonne nouvelle (DILTEC)

Les élèves allophones nouvellement arrivés en France suscitent des dilemmes sur leur évaluation quand ils sont inscrits en 3^{ème}, à la fin du collège. La recherche universitaire sur *l'Orientation scolaire des jeunes migrants* (OJEMIGR) permet de documenter cette zone trouble de l'évaluation. Dans ce cadre, nous avons pu étudier les bulletins scolaires d'un échantillon de 128 élèves arrivés en France en 2021 et inscrits en classe de 3^e, dans 16 collèges (à travers 5 académies). Nous restituerons les analyses qui portent sur la notation et la passation des examens en interrogeant les corrélations avec le niveau linguistique et les impacts sur les choix d'orientation en lycée.

Philosophie de la rencontre interculturelle en milieu scolaire

Anne-Sophie Cayet, Enseignante de français langue étrangère au Service universitaire des langues (SUL) et formatrice à l'INSPE, Aix-Marseille Université, docteure en didactique des langues, des textes et des cultures, rattachée au laboratoire DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle.

L'enseignement du FLE est lié à l'histoire coloniale et migratoire, passant d'une approche centrée sur la civilisation à une promotion du dialogue interculturel. Cependant, deux tendances problématiques persistent : l'universalisme assimilateur et, à l'opposé, le relativisme culturel radical. La communication souligne l'injustice épistémique que cela peut engendrer pour les élèves migrants plurilingues. Elle propose des pistes pédagogiques et philosophiques, basées sur une recherche-action, pour une approche interculturelle humaniste valorisant les expériences et les savoirs de ces élèves trop souvent marginalisés.

Des formes d'analyse différenciées des rapports sociaux selon la situation familiale des élèves primo-migrants ?

Céline Persini, Doctorante en sciences de l'éducation, Université de Genève/ EduMij, INSEI

À l'occasion des entretiens menés avec les élèves de la cohorte du projet ANR OJEMIGR et leur famille, nous avons le plus souvent constaté un rapport relativement apaisé à l'institution scolaire et avons pu échanger quant à leur vécu des rapports sociaux et raciaux en France. Nous étudierons ici l'hypothèse selon laquelle le racisme et les discriminations sont différemment ressenties et appréhendées selon la situation familiale de l'élève. Nous nous interrogeons sur la manière dont une présence familiale peut entretenir l'histoire familiale, qui, selon les pays d'origine, rejoint le passé colonial.

Pratiques inclusives et place des EANA dans les salles de classes

Luna Russo, doctorante en Géographie, (AMU, TELEMMe, pôle pilote AMPIRIC) **Fatima Chnane-Davin**, professeure des universités à l'INSPE d'Aix-Marseille, ADEF, AMU

Cette communication, à la croisée de la géographie de l'éducation et des migrations et de la didactique du français langue de scolarisation (FLSco), porte sur la place donnée (proposée et/ou imposée) aux élèves allophones nouvellement arrivés (EANA) par les professeur.es dans l'espace classe. Nous analysons la manière dont l'organisation socio spatiale des salles de classes incarne ou non la mise en place de pratiques inclusives, à partir d'une enquête de terrain et de méthodes qualitatives menées dans des établissements du second degré à Marseille.

11 h15-12 h 45. Table-ronde

Education et diversité en Belgique Francophone, France, Québec, Suisse : points sur les contextes politiques et institutionnels différents, 2022-2024

Maryse Potvin (professeure à l'Université du Québec à Montréal) : le contexte au Québec, **Geneviève Mottet** (chargée d'enseignement à l'Université de Genève) et **Marie Jacobs** (professeure associée à la HEP Vaud) le contexte en Suisse romande, **Altay Manço** (docteur en psychologie, directeur scientifique de l'Institut de recherche, formation et action sur les migrations (IRFAM)) : le contexte en Belgique francophone et **Géraldine Bozec** (maîtresse de conférences à l'Université de Côte d'Azur, URMIS) : le contexte français

DEJEUNER

13 h 45-15 h 45. Symposiums et communications, Session 4

Amphithéâtre Lacydon : Symposium Incidences des encadrements légaux et politiques sur le racisme en éducation et sa reconnaissance en recherche (seconde partie)

La mise en œuvre du RGPD dans les universités françaises : quel impact sur la recherche sur les discriminations dans l'enseignement supérieur ? L'expérience du projet ACADISCR

Fabrice Dhume, professeur de sociologie à l'Université Catholique de Louvain

La mise en place en Europe du Règlement général de protection des données personnelles (RGPD) contribue à façonner le cadre de production académique, avec des effets structurels majeurs sur la recherche en sciences sociales. La trajectoire de l'enquête ACADISCR, portant sur l'expérience des discriminations à l'université en France, met empiriquement en lumière deux enjeux importants : à la fois la difficulté à faire de la recherche spécifiquement sur la question raciale, et la manière dont la mise en place du RGPD en France influe concrètement sur les stratégies et méthodologies de recherche.

Invisibilisation et amplification de la xénophobie dans les écoles sud-africaines

Jeanne Bouyat, Université de Johannesburg (CERT)

En Afrique du Sud, la xénophobie populaire, élitaire et étatique s'est intensifiée au cours des années postapartheid. Cette communication montre comment elle est également (re)produite insidieusement et spécifiquement par l'institution scolaire, malgré la centralité du mandat "anti-raciste" de l'école et des enjeux de "décolonisation" des institutions éducatives. En analysant le cadrage national restrictif de la définition du racisme qui sous-tend l'action publique, elle souligne ses effets de politisation et d'invisibilisation de diverses formes d'alterisation dans les écoles sud-africaines.

Politiques identitaires et transformation du régime de citoyenneté au Québec : enjeux pour les politiques d'inclusion

Renaud Goyer, Université du Québec à Montréal

Les politiques sociales visent à définir et à répondre aux problèmes sociaux et amènent l'État à intervenir afin d'assurer à la fois le bien-être des citoyen.ne.s et la cohésion sociale et, par conséquent, elles sont au cœur des régimes de citoyenneté. Notre présentation vise à aborder les possibles changements dans ces régimes suite à l'adoption de politiques identitaires (comprises comme politiques sociales) et qu'elles instituent un rapport citoyen qui s'accommode de la présence du racisme et de la xénophobie qui est en décalage avec les politiques éducatives inclusive en vigueur au Québec.

Amphithéâtre Noailles. Symposium La formation des enseignants à l'épreuve des demandes des élèves : l'incapacité à s'inscrire dans une pédagogie critique (seconde partie)

Question linguistique et politique éducative en Guyane Française : un enjeu émancipatoire ?

Natacha Ordioni professeure des Universités à l'Université de Toulon, UR BABEL

Jean Goudon, Professeur des écoles à Kourou (Guyane française)

En Guyane, les stratégies de peuplement ont contribué à créer une société multiculturelle où coexistent plus de 40 langues parlées par 300 000 habitants : 63% de la population n'est pas native (INSEE, 2023). 51% des jeunes Guyanais sont « en difficulté de lecture », tandis que 7% sont privés d'école. Le taux d'abandon atteint 38%. Aujourd'hui, les discours institutionnels déconseillant le recours aux langues maternelles ont disparu. Dans un contexte où 70% des enfants ont une autre langue maternelle que le français, il s'agit désormais de favoriser le développement de la parole et de la pensée dans cette langue. Nous décrirons d'abord les différents dispositifs qui ont tenté de rapprocher le code de communication familial et scolaire depuis 1980. Nous montrerons ensuite que du fait du contexte migratoire, la majorité des élèves échappe encore à ces dispositifs.

L'élève allophone dans les mémoires professionnels de futurs enseignants en France : la difficulté comme obstacle à une pédagogie critique ?

Karima Gouaïch maîtresse de conférences à l'INSPE d'Aix-Marseille, (ADEF/AMU)

Notre communication propose une analyse des mémoires professionnels de Master Métiers de l'éducation de l'enseignement et de la formation (MEEF) réalisés par des étudiants se destinant au métier de professeur des écoles et portant sur les élèves allophones et disponibles sur la plateforme DUMAS. L'analyse portera sur les problématiques, les dispositifs expérimentés par les étudiants ainsi que les perspectives de pratiques. Dès les premiers stages d'observation, les étudiants évoquent la difficulté d'enseigner les disciplines à un élève allophone. Notre expérience nous permet de dire que l'inclusion des langues familiales comme levier pour les apprentissages arrive très tardivement, parfois jamais, dans la réflexion de l'étudiant. Plus avant, la question des représentations sociales des langues de la migration est souvent éludée.

Critical Intercultural Education to Support Latine Students in Gateway Cities in Massachusetts

Cinzia Pica-Smith (PU), Assumption University – Massachussets

Latine students in Massachusetts encompass varied nationalities and (im)migration experiences and represent more than 15% of the state's population. Despite attending schools in a state internationally recognized as a center for innovation, research, and education, these students continue to experience disproportionate discrimination and impacts related to economic segregation, health disparities, and racial inequities that have shaped their schooling experiences and outcomes across the educational pipeline. This presentation examines key indicators of educational success to offer recommendations to improve academic outcomes, strengthen an intercultural perspective to education that is based on intergroup contact, the dynamic conception of culture, socio-constructivist approaches to ethnic Latine students and grounded in critical analysis of intercultural education towards social justice.

Salle Longchamp. Symposium Perspectives éducatives péri et post-migratoires dans une approche systémique – Regards interdisciplinaires, contextualisés et croisés sur l'éducation des jeunes en situation de migration au Québec et en France (première partie)

Coordination

Mickaël Idrac, Professeur de sociologie à l'Université de Liège, Chercheur au Centre d'Études De l'Ethnicité et des Migrations (CEDEM), Fellow Institut Convergences Migrations

Garine Papazian-Zohrabian, Professeure titulaire, Département de psychopédagogie et d'andragogie, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal, Directrice scientifique de l'Équipe de recherche interdisciplinaire sur les familles réfugiées et demandeuses d'asile

Cadrage

Ce symposium sera l'occasion de partager des recherches, émanant d'universitaires du Québec et de France et portant sur différents territoires. A partir de différentes disciplines (sociologie, didactique des langues et psychologie), ces chercheur.e.s montrent différentes facettes de l'expérience scolaire vécue par les jeunes migrants. Seront abordés les rapports qui se construisent entre les jeunes migrants, leurs pairs et les adultes qui les accueillent, les orientent, servent de médiateurs, d'éducatrices... Les recherches permettront de mettre au centre des problématiques le jeune migrant et questionner son périmètre d'action émancipatrice dans des espaces fortement contraints (dans les camps de réfugiés) ou davantage élaborés (dans des dispositifs linguistiques), à travers les relations interpersonnelles qui se nouent dans des systèmes scolaires. Dans ces rapports et en fonction des contextes, nous verrons alors les capacités d'agir des jeunes, leur agentivité et les effets pour leur parcours d'insertion dans la société d'accueil.

Communications

De l'encampement des portes de l'Europe à la multiplication des complexes éducatifs en leur sein – Regards sur les pratiques de l'éducation non-formelle

Mickaël Idrac

Aux portes de l'Union Européenne où les politiques migratoires restrictives contribuent aux logiques d'encampement, des dynamiques éducatives voient le jour selon des modalités variées. Après plusieurs terrains menés en 2016 en France, Grèce, Italie, Macédoine et Serbie, j'ai fait le choix de me concentrer sur la Grèce entre 2017 et 2019. J'établirai les raisons de la multiplication des écoles dans les camps, liées à des volontés politiques de non-inclusion mais aussi à des lacunes structurelles des systèmes

éducatifs formels concernant la prise en charge du trauma et la construction de dynamiques transculturelles. Ensuite, je démontrerai que les approches innovantes mises en œuvre dans les camps peuvent transformer la période d'encampement en étape positive du parcours migratoire des enfants, rejaillir sur les adultes et permettre de faire un pas vers le désenclavement des camps.

Élèves migrants : sortir d'une vision déficitaire et reconnaître les capacités

Isabelle Rigoni, maîtresse de conférences HDR sociologie, INSEI/Grhapes

Le pouvoir d'agir des personnes en situation de migration est longtemps demeuré un angle mort de la recherche en sciences sociales. Tout en considérant les entraves à leurs droits et à leurs capacités d'énonciation, notre objectif est de contribuer à une réflexion sur leur agentivité et leur autonomisation, ici dans le cadre scolaire. Cette communication prend appui sur des recherches qualitatives menées depuis 2013 dans le cadre de plusieurs programmes de recherche financés, qui ont porté sur l'inclusion scolaire des enfants en situation de migration en France. Après un regard réflexif sur l'ethnocentrisme scolaire et sur le caractère méritocratique de l'école française, nous nous interrogerons sur les potentialités de l'éducation par l'expérience et défendrons une approche par les ressources plutôt que par les besoins.

L'organisation de l'orientation scolaire des enfants migrants : étude diachronique de 1956 à nos jours

Catherine Mendonça Dias, maîtresse de conférences HDR, Sciences du langage, Université Sorbonne nouvelle, DILTEC

Je prendrai l'exemple d'un territoire rural français qui a connu des vagues de migration successives et a apporté des réponses éducatives différenciées suivant l'origine nationale et le contexte d'arrivée. En 1956, avec l'arrivée de centaines de rapatriés d'Indochine, un camp s'ouvre avec une école qui s'implante. En 1963, sur ce même terrain le centre rouvre pour devenir un centre d'accueil des rapatriés d'Algérie. L'école du camp se maintiendra jusqu'à son démantèlement en 1975. Je mettrai en perspective ces deux gestions scolaires et les procédures d'orientation, en m'appuyant sur l'analyse des archives ainsi que les témoignages de celles et ceux qui y furent enfants et élèves.

Le rôle d'intervenantes communautaires scolaires : quelle contribution pour soutenir les capacités de parents réfugiés ou demandeurs d'asile ?

Josée Charette, professeure, Université du Québec à Montréal, avec **Geneviève Audet**, professeure, Université du Québec à Montréal et **Gabrielle Chamberland**, étudiante à la maîtrise, Université du Québec à Montréal

Depuis quelques années, un rôle d'intervenants et d'intervenantes communautaires scolaires (ICS) a émergé au Québec. Ils ont comme mandat de contribuer au processus d'intégration des familles réfugiées ou de demandeuses d'asile dans la société d'accueil et à l'école. Ils ont souvent une connaissance fine de leur contexte de vie et sont en mesure d'offrir aux parents des possibilités de participation sociale qui prennent en compte leurs réalités. En nous appuyant sur le cadre théorique de l'approche par les capacités (Sen, 2000), nous avons tenté de comprendre comment le rôle d'ICS permet de soutenir les capacités de parents réfugiés ou demandeurs d'asile dans la société d'accueil québécoise. Nos résultats mettent en lumière la contribution du rôle d'ICS pour favoriser la conversion des ressources offertes aux parents en opportunités réelles.

Salle Joliette : Expériences discriminatoires dans l'enseignement supérieur (communications)

Présidente de séance : Géraldine Bozec, maîtresse de conférences à l'Université de Côte d'Azur

Animation : Maryse Potvin, professeure à l'Université du Québec à Montréal

Quel vécu discriminatoire et assignatoire des futur-e-s enseignant-e-s du primaire minorisés à Genève ? Enquête sur leur parcours scolaire et de formation

Maïtena Armagnague, EduMiJ, Unige, Université de Genève - FPSE

Geneviève Mottet, EduMiJ, Unige, Université de Genève - FPSE

Notre contribution restitue des pistes préliminaires d'une enquête par questionnaires visant à appréhender les vécus de discrimination et de racisation de futur-es enseignant-e-s primaires en formation à Genève. Nous nous intéresserons particulièrement aux étudiant-e-s les plus précarisé-e-s au niveau de l'origine sociale et migratoire. Leurs expériences seront explorées tant au niveau de leur propre trajectoire scolaire, qu'au niveau de leur vécu et observation en stage. Nous étudierons en particulier leurs interprétations relatives aux compétences professionnelles à promouvoir dans un contexte culturellement hétérogène.

Bien-être et acculturation d'étudiants confrontés aux microagressions raciales et adhérant à un cercle communautaire en Belgique francophone

Dimitri Cauchie, Clémence Géva, Lisa Santoro & Oumama Ezzemami, Service de Développement humain et traitement des données, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation Université de Mons

Cette étude a porté sur les expériences de microagressions raciales subies par des étudiants issus de l'immigration en Belgique francophone et visait à déterminer si l'adhésion à un cercle communautaire constituait une stratégie pour y faire face. Nos données, récoltées au moyen de deux questionnaires et d'entretiens, montrent qu'ils présentent des orientations équilibrées

envers leurs cultures d'accueil et d'origine, avec une légère préférence pour cette dernière. Ils présentent tous un niveau de bien-être satisfaisant, sa dimension sociale étant toutefois la plus faible des trois.

Discrimination systémique et enseignement supérieur : étude de cas au sein de deux institutions suisses

Lolita Mballa & Rebecca Strebel, Université de Lausanne

Notre communication vise à interroger les inégalités de traitement potentiellement vécues par les étudiant-e-s au cours de leur parcours menant à l'enseignement supérieur et au sein de celui-ci. À partir de données quantitatives récoltées dans une université suisse dans le cadre de nos thèses, il s'agit d'identifier au travers du déclaratif des étudiant-e-s les critères associés à des inégalités de traitement. Les premiers résultats permettent d'observer des tendances de vécus de discrimination notamment en fonction du genre, de l'origine géographique et du statut socioéconomique.

Premiers résultats d'une enquête sur les représentations, connaissances et expériences de discrimination de futur-e-s professionnel-le-s exerçant dans le champ de l'éducation (école, lycée/collège, animation).

Cendrine Marro (PU); Nathalie Savard (MCF); Francine Nyambek Mebenga (MCF); Benjamin Farhat (MCF) ; Flores Espinola Artemisa (MCF) ; Odile Maufrais (MCF) ; Université Paris Est-Créteil (UPEC), Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur les transformations des pratiques éducatives et des pratiques sociales (LIRTES), axe : Problèmes publics, articulation des rapports sociaux et inégalités en éducation (PARSIE).

Prenant appui sur un premier recueil de données d'une enquête par questionnaires, cette communication se centrera sur les représentations et expériences de discrimination dont témoignent divers-e-s professionnel-le-s du champ socio-éducatif en formation (CPE, animateurs/trices, PE). Dans quelle mesure diffèrent-elles suivant la formation considérée ? L'évocation du statut de victime, de témoin ou encore d'auteur/autrice de discrimination y apparaît-elle plus ou moins aisée selon le champ considéré ? Nous reviendrons en conclusion sur les difficultés que pose la récolte de ce type de données par questionnaire.

16 h-18 h. Symposiums et Communications, Session 5

Amphithéâtre Lacydon. Symposium Le droit à l'éducation des élèves réfugié.e.s et la nécessité du dialogue Nord-Sud

Responsable

Myriam Radhouane, Université de Genève

Cadrage

Réfugié.e.s ici et ailleurs, de nombreux enfants peinent à faire valoir leur droit à l'éducation. Du Nord au Sud, la communauté internationale s'est récemment accordée sur un consensus à la portée universelle : l'Agenda 2030. La scolarité des élèves réfugié.e.s au Nord et au Sud s'inscrit pleinement dans cet Agenda 2030 car elle interroge les enjeux de diversité, l'accès à l'éducation malgré l'adversité, la préscolarisation ou encore l'enseignement (United Nations, 2024). Notre symposium se propose de contribuer au dialogue Nord-Sud à propos de la scolarité des élèves réfugié.e.s et cela afin de mieux appréhender la complexité de ce champ.

Communications

Les réalités et les expériences pré et périmigratoires des élèves réfugié.e.s et de leurs familles : mieux (re)connaître pour mieux agir

Geneviève Audet, Université du Québec à Montréal

Marc Donald Jean Baptiste, Université du Québec à Montréal

Rola Koubeissy, Université de Montréal

Partant d'un corpus de récits de pratique recueillis auprès de directions d'écoles primaires (Audet, 2020-2023) et d'entretiens compréhensifs auprès d'enseignant.e.s de classes d'accueil au primaire, nous illustrerons la pertinence d'une (re)connaissance accrue des personnels scolaires à la prise en compte des réalités et des expériences pré et périmigratoires des élèves réfugié.e.s et de leurs familles. Nous discuterons ensuite d'initiatives permettant de soutenir la formation des personnels scolaires à cet égard.

Enseigner dans l'adversité, le cas du Niger

Moussa Sagayar, Université Abou Moumouni & **Myriam Radhouane**, Université de Genève

Au Niger, contexte de notre étude, nombreux sont les élèves fuyant des crises dues à l'instabilité et l'insécurité de la région (Guardia et al., s.d). Dans ce contexte, nous cherchons à l'aide de données qualitatives à comprendre comment le métier enseignant prend forme dans l'adversité. Nous interrogerons les pratiques réelles, les défis et les ressources qui le caractérisent. Ainsi, notre objectif est de documenter le quotidien d'enseignant.e.s qui œuvrent malgré l'urgence et de comprendre comment le savoir se transmet dans de telles conditions.

Accompagnatrice-famille-scolarité : nouveau métier au cœur de l'intégration des élèves réfugié.e.s

Manon Tallant, Armelle Yanga et Jackson Kinsiona, Université de Genève

Le canton de Genève a mis en place en 2019 un dispositif nommé AIS-scolaire visant à répondre aux demandes du terrain scolaire au sujet de l'intégration des enfants réfugiés. Ainsi, grâce à des entretiens semi-directifs avec les professionnels de l'éducation, les familles mais aussi avec les enfants réfugiés, notre étude cherche à montrer la diversité des actions des Accompagnateurs famille-scolaire (AFS) dans la réussite scolaire des élèves réfugiés à l'école, dans leur rôle de soutien aux professionnels de l'éducation et aux familles.

Au service des élèves réfugié.e.s : un guide pour favoriser les échanges entre enseignant.e.s du Nord et du Sud

Rola Koubeissy, Université de Montréal & **Geneviève Audet**, Université du Québec à Montréal

Un guide élaboré à partir d'un projet de recherche mené au Liban, qui portait sur l'intervention pédagogique auprès d'élèves réfugié.e.s syriens, permet de produire des données sur leurs conditions pré et périmigratoires. Le guide souhaite établir un dialogue entre des enseignant.e.s œuvrant dans des régions différentes qui accueillent des élèves réfugié.e.s dans leurs classes. Nous présenterons le guide et discuterons de la manière dont cet outil pédagogique favorisera les échanges entre enseignant.e.s du Nord et du Sud, contribuant ainsi à leur formation.

Amphithéâtre Noailles Symposium Enjeux de genre et liés à la diversité dans les pratiques éducatives et de formation

Coordination

Audrey Heine

Maitre de conférences, Service de psychologie sociale et interculturelle, Université Libre de Bruxelles/Université de Mons Attachée à la prévention de la maltraitance, Fédération Wallonie-Bruxelles

Cadrage

Les trois contributions de ce symposium envisagent les enjeux de genre et liés à la diversité en regard des domaines structurel, disciplinaire, hégémonique et interpersonnel : 1) les barrières systémiques rencontrées par les femmes issues de la diversité dans les études supérieures, notamment au Québec (Canada), au Cameroun, en Côte d'Ivoire et au Maroc, 2) les inégalités (discriminations sexistes et racistes, violences de genre, ...) vécues par les femmes issues de l'immigration inscrites dans des parcours de formation qualifiantes, 3) les défis d'intervention pour les professionnels des milieux scolaires en matière de prévention des violences basées sur l'honneur chez les filles issues de l'immigration.

Nous proposons une analyse des inégalités systémiques vécues par les femmes racisées dans les parcours de formation et à cet égard nous questionnons les pratiques « originales et ingénieuses » des professionnels en matière d'inclusion et démarche intersectionnelle (axe 5). Nous nous intéressons également aux rapports entre personnels scolaires et élèves en cherchant à saisir les pratiques professionnelles en milieu scolaire, pour prévenir les violences basées sur l'honneur potentiellement vécues par les filles issues de la diversité (axe 3).

Orientation et formations des femmes migrantes multivulnérabilisées dans les métiers du care (Belgique) : Comment dépasser les pratiques pédagogiques paradoxales des formatrices dans l'insertion socioprofessionnelle ?

Orchidée Doudy-Michez, Psychologue du travail et des organisations : consultante, formatrice et coach en insertion socioprofessionnelle/ enseignante-chercheuse à l'ULB et HELB-Ilya Prigogine

La pénurie de main d'œuvre dans les métiers de soins favorise l'insertion socioprofessionnelle des femmes d'origine étrangère vers les formations et les emplois dans ce secteur. En outre, le système d'oppressions basé, entre autres, sur le sexisme, le racisme et le colonialisme participe à la surreprésentation des femmes minorisées aux postes subalternes dans ces professions-là. Durant le parcours de formation de ces femmes multivulnérabilisées, les pratiques de bon nombre de formatrices démontrent que leurs stéréotypes, souvent inconscients, vis-à-vis d'elles ont des effets très dommageables sur les processus d'apprentissage et d'autonomisation. La communication repose sur l'observation participante en tant que formatrice au sein d'un groupe de 8 formatrices aux métiers du care.

Défis interculturels et féministes pour les professionnel.le.s dans l'accompagnement des femmes multivulnérabilisées : diagnostic des besoins et développement de ressources

Audrey Heine, Maître de conférences ULB et U Mons

Cette recherche, réalisée par le Réseau Belge Interculturel Féministe et Intersectionnel (composé d'associations féministes, interculturelles et de partenaires académiques), a pour objectif général d'éclairer principalement deux ordres d'enjeux concernant l'intervention interculturelle féministe dans les pratiques de formation : 1) ceux ayant trait aux structures et aux cultures organisationnelles et 2) ceux relevant des dynamiques relationnelles dans la formation auprès des femmes racisées et minorisées. Une enquête en cours auprès d'une cinquantaine de professionnelles de la formation permettra d'identifier les freins et les leviers activés pour répondre aux besoins et attentes des femmes multi-minorisées.

Les violences basées sur l'honneur (VBH) au Québec : défis de dépistage et d'intervention pour les intervenant.es psychosociaux.ales et autres membres du personnel en milieu collégial

Estibaliz Jimenez, Professeure agrégée, Département de psychoéducation et travail social, Université du Québec, **Bryan Dallaire-Tellier**, Candidat à la maîtrise en psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières, **Marie-Marthe Cousineau**, Professeure titulaire, École de criminologie, Université de Montréal

Les violences basées sur l'honneur (VBH) sont à la fois sous-signalées ou même sous-dépistées. Dans les pays occidentaux, il s'avère qu'elles surviennent principalement dans les familles issues de l'immigration qui chercheraient à protéger ou rétablir l'honneur de leur famille et de leur communauté. S'appuyant sur une approche interculturelle et intersectionnelle, cette communication s'intéresse aux expériences des intervenant.e.s psychosociaux.ales en milieu collégial susceptibles d'intervenir en regard des VBH (enquête par questionnaire en ligne et entrevues semi-dirigées).

Insertion de personnes migrantes peu qualifiées, faiblement francisées : une expérience dans le secteur hospitalier wallon

Altay Manço, IRFAM

Relatons la conception, la réalisation et l'évaluation d'un dispositif d'insertion rapide dans le secteur hospitalier à Liège, à destination d'un public migrant extra-européen faiblement scolarisé et maîtrisant peu le français. Le dispositif se base sur l'étude des manquements de l'offre d'insertion en Wallonie et s'inspire d'exemples étrangers. Les résultats positifs conduisent à des recommandations généralisables à des contextes similaires.

MENA, genre et enseignement : un défi à la croisée des discriminations

Nathalie Vandenplas, experte genre et chargée de projets en Fédération Wallonie-Bruxelles, tutrice MENA- SPF Justice et formatrice formation continuée ulb.

Les MENA sont exposé-es à de nombreux défis : exil, séparation familiale, adaptation culturelle, intégration dans un nouveau système éducatif. Sous l'angle du genre, les vulnérabilités et les formes d'exclusion tendent à s'accroître. Comment l'enseignement peut-il jouer un rôle clef dans le processus d'intégration des MENA ? Quelles politiques publiques devraient être mises en place pour assurer une approche éducative à la fois inclusive et équitable pour ces jeunes. En Belgique, divers dispositifs ont été mis en place pour les accompagner, mais souffrent d'un manque flagrant d'intégration des perspectives de genre dans leur conception et leur mise en œuvre. Certaines initiatives en Europe offrent néanmoins des pistes de réflexion pertinentes pour développer une éducation plus inclusive et sensible aux enjeux de genre. S'appuyant sur l'approche conceptuelle de P. H. Collins (1990), cette contribution propose une analyse articulant la situation des MENA à travers les prismes du genre et de l'école, en s'inspirant des modèles européens innovants en matière d'inclusion éducative.

Salle Longchamp Symposium Perspectives éducatives péri et post-migratoires dans une approche systémique – Regards interdisciplinaires, contextualisés et croisés sur l'éducation des jeunes en situation de migration au Québec et en France (2)

Développer sa créativité et son agentivité en contexte groupal et diversifié culturellement : implications pour l'adaptation et l'intégration d'élèves issus de l'immigration

Caroline Beauregard, Professeure, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)

avec Geneviève Marie-Ève Caron, UQAT ; Angie Champagne Azparrent, UQAT ; Katia Lemieux, UQAT ; Garine Papazian-Zohrabian, Université de Montréal ; Diana Miconi, Université de Montréal ; Cécile Rousseau, Université McGill

Cette présentation a donc pour objectif d'illustrer comment la dynamique de groupe a pu influencer le développement de la créativité et du sentiment d'agentivité dans une classe du primaire où près de la moitié des enfants étaient issus de l'immigration. À partir de données recueillies dans le cadre d'une recherche-intervention ayant mis en place le programme *Art et Contes* dans des écoles du Québec, la présentation abordera les implications potentielles des dynamiques de rapports sociaux en classe sur l'adaptation et l'intégration sociale et scolaire des élèves issus de l'immigration et en processus de réinstallation.

Parcours scolaires post-migratoires de jeunes élèves réfugiés et demandeurs d'asile au Québec et pratiques éducatives d'accueil et d'intégration : regards croisés des jeunes, des familles et des acteurs scolaires.

Garine Papazian-Zohrabian, Professeure, Université de Montréal

Avec Corina Borri-Anadon (UQTR) ; Gina Lafortune (UQAM) ; Josée Charette (UQAM) ; Monica Ruiz Casares (TMU) ; Marie-Pascale Béliand (UdeM) ; Gabrielle Montesano (UdeM) ; Milica Miljus (UdeM).

Notre présentation portera sur les résultats d'une recherche menée au Québec entre 2020 et 2023 en partenariat avec 4 centres de service scolaire, recherche financée par le CRSH. Il s'agit d'une étude du parcours post-migratoire de jeunes réfugiés et demandeurs d'asile arrivés au Québec entre 2015-2018. L'objectif principal était de dégager les profils de cheminement scolaire de ces jeunes ainsi que les éléments systémiques ayant favorisé ou non leur parcours scolaire et leur parcours post-migratoire. Les résultats permettent de jumeler les données quantitatives (cheminement de 4760 élèves) et qualitatives (entrevues semi-dirigées

avec 31 élèves et 19 familles et entrevues de groupe avec 29 acteurs scolaires), de croiser les regards des jeunes et des familles avec ceux des acteurs scolaires et de souligner des pratiques éducatives gagnantes.

Faire parler l'élève sur son parcours migratoire : dévoiler son potentiel plurilingue et pluriculturel

Karima Gouaïch, maîtresse de conférences à l'INSPE d'Aix-Marseille (ADEF/AMU)

Notre communication s'intéresse aux enfants plurilingues intégrés dans des classes d'Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants (UPE2A), afin d'apprendre le français en tant que langue seconde. Les parents ainsi que les enfants ont vécu la migration (Albanie, Algérie, Arménie, Comores, Guinée-Bissau, Turquie). Nous postulons que la biographie langagière révèle ces histoires avec les langues et les cultures.

Dans le cadre d'un projet entre la Grèce, l'Italie et la France (le projet *Xenios Zeus*), visant à produire des *Welcome Guides*, nous avons réalisé des livrets d'accueil qui ont été expérimentés dans deux classes d'UPE2A, dans deux écoles de Marseille. La communication examine les productions orales des élèves, recueillies lors de deux séances de français conduites par nous-mêmes (quatre heures au total), augmentées de quelques traces écrites. Il comporte aussi quatre entretiens libres avec les enseignants (d'une durée totale de 45 mn environ).

Relations école-famille immigrante et réfugiée : le(s) rôle(s) des directions d'établissement sous l'angle de la territorialisation

Geneviève Audet, Université du Québec à Montréal et **Marc Donald Jean Baptiste**, Université du Québec à Montréal

On s'est très peu intéressé jusqu'ici au(x) rôle(s) spécifique(s) des directions d'établissement pour l'expérience socioscolaire des élèves issu-e-s de l'immigration. Dans cette communication, partant d'un corpus de récits de pratique recueillis auprès de directions d'écoles primaires (n=9) à propos des relations école-famille immigrante et réfugiée, nous dégagerons différents rôles endossés par ces personnes dans ce cadre. Nous interpréterons ces rôles à la lumière de l'approche territoriale, ce qui nous permettra de discuter en quoi le « territoire » de leur intervention permet un regard renouvelé sur leur rôle prescrit auprès des familles.

Salle Joliette L'ethnicité dans les rapports juvéniles (communications)

Présidence : Corina Borri-Anadon, professeure au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivière

Animation : Julien Garric, maître de conférences à l'INSPE d'Aix-Marseille, AMU/IREMAM

La mobilisation des référents culturels populaires globalisés au cœur de la sociabilité juvénile : un moyen de contestation face aux rapports sociaux inégalitaires

Marie Jacobs, HEP Vaud

Cette communication présente une ethnographie de la sociabilité juvénile dans quatre écoles urbaines ségréguées de Bruxelles et Johannesburg. L'étude montre comment la présence accrue de référents issus de la culture populaire globale dans l'espace scolaire participe à la reconfiguration de constructions identitaires complexes et réflexives, en fonction des rapports majoritaires-minoritaires qui structurent les relations sociales dans ces écoles. Dans les deux contextes nationaux étudiés, ces élèves manifestent leur identification aux codes culturels populaires globalisés mais les investissent dans des revendications identitaires propres aux enjeux locaux.

Racisme, autorité et sexisme dans le contrôle des coiffures des élèves : le cas d'une grève de filles dans un établissement secondaire d'une township de Soweto, Afrique du Sud.

Jeanne Bouyat, Sciences Po Grenoble - Pacte et Université de Johannesburg – Centre for Education Rights and Transformation

Les conflits sur le contrôle des coiffures des élèves Noir.e.s sont devenus politisés et surtout analysés comme résultant d'un « racisme institutionnel » aux Etats-Unis, au Royaume Uni, en Afrique du Sud. J'analyse une grève de filles dans un lycée de Soweto survenue en août 2017, à partir d'observations de la mobilisation (et après) et d'entretiens avec personnels et élèves. Je montre qu'un cadrage politico-médiatique par l'antiracisme a permis la mobilisation, et qu'elle visait à subvertir les pratiques autoritaires à l'école, la sexualisation des filles, et le conservatisme des parents.

Bien-être scolaire et sentiment d'appartenance à une minorité culturelle : expériences d'élèves de l'enseignement secondaire en Belgique francophone

Dimitri Cauchie, Clémence Géva, Léa Lacourt & Irys Kottas

Service de Développement humain et traitement des données, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Université de Mons

Cette étude a porté sur le bien-être scolaire et la satisfaction à l'égard de la vie d'élèves de l'enseignement secondaire se sentant appartenir à une minorité culturelle. Les données récoltées au moyen de deux questionnaires et d'entretiens montrent une satisfaction à l'égard de la vie très variable et un niveau de bien-être scolaire peu élevé, auquel les relations paritaires contribuent moins que d'autres facteurs. Il en découlerait un sentiment d'isolement profond pouvant se traduire par une forme de séparatisme que l'école, malgré ses objectifs d'inclusion, ne parvient pas à enrayer.

Salle Vauban Usages et approches de la diversité en formation (seconde partie) : regards croisés entre différents domaines et contextes (communications)

Présidente de session : Fabrice Dhume

Animatrice de Session : Sivane Hirsch

Chaos social ordinaire à Mayotte

Eva Raynal, MCF, RIRRA 21, Université de Mayotte et **Gaëlle Lefer Sauvage**, MCF, CAREF (UR 4697), Université de Picardie, associée au LCF (EA7390)

Janvier et février 2024 ont constitué, à Mayotte, un chaos social total : discours discriminatoires anti-migrants et violences sociales ont fortement perturbé le territoire. L'article étudie la manière dont se construit et circule la (dés)information à Mayotte. À partir d'un ensemble de discours recueillis sur certains réseaux sociaux et médias locaux et nationaux, l'analyse discursive, dans une approche contrastive, met en valeur la manière dont la propagation informelle des discours officiels et officieux constitue une base de la formation de la rumeur et de la légende urbaine. La conclusion reprend des éléments-clés de l'histoire de Mayotte comme participant à la construction culturelle du chaos social total ordinaire.

Enseigner à, pour, sur ou avec la diversité ? Quelle place à la diversité socioculturelle et linguistique dans la formation des enseignants du 1er degré en France ?

Silvia Lopes da Silva Macedo, Anthropologue, MCF Sociologie de l'éducation, INSPE de l'UPEC/ CIRCEFT-ESCOL

Dans les maquettes de formation du master MEEF 1er degré la notion de diversité est couramment employée dans les intitulés et syllabus des enseignements. A partir d'une analyse des cas issus de mon expérience de formatrice en sociologie et anthropologie aux INSPEs des départements guyanais et cristolien, cette communication propose de comparer le sens attribué à la notion de diversité dans ces deux territoires, ainsi que de sa prise en compte dans les formations des futurs enseignants du 1er degré dans les deux académies.

Formation à l'approche intersectionnelle : vers une transformation des représentations et la construction de compétences

Odile Maufrais, MCF, LIRTES EA 7313, UPEC

Les rapports sociaux de sexe, classe et « race » imprègnent l'enseignant-e, influencent la confrontation de l'élève aux apprentissages, empêchant une réelle approche inclusive de l'éducation. Dans un objectif de modification des représentations et pratiques, une formation à l'approche intersectionnelle en EPS (15H) a été proposée à des professeur-es des écoles stagiaires (N=65). Les résultats montrent que cette formation les engage vers une transformation de leurs conceptions et représentations ainsi que dans un processus de construction de compétences favorisant le progrès de chacun-e.

18 h 15-19 h 15. Conférence plénière

José-Luis Wolfs

Professeur de sciences de l'éducation à l'Université Libre de Bruxelles

« Colonialité des savoirs et injustice épistémique »

L'exposé comprendra trois parties. Dans un premier temps, nous nous interrogerons sur les facteurs qui ont favorisé l'émergence des concepts de colonialité, de colonialité des savoirs et d'injustice épistémique et nous présenterons un bref tour d'horizon de quelques courants représentatifs qui se sont développés dans des contextes culturels très différents (Indes, Amérique latine, Afrique, Caraïbes, Amérique du Nord, Europe...). Dans un deuxième temps, nous nous interrogerons sur les points communs et les différences entre ces courants, en tentant d'en situer les enjeux sur les plans épistémologique et éthique, en particulier en matière d'éducation et en pointant aussi quelques éléments de controverse. Enfin, dans un troisième temps, des pistes plus concrètes pour les enseignantes et enseignants seront évoquées et discutées.

20 h projection débat au Collège Edouard Quinet

Projection du film « Laissés-pour-compte ou comment renforcer des alliances éducatives entre école, famille, quartiers populaires ? »

Christine Félix (maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'INSPE d'Aix-Marseille, ADEF/AMU) et Agnès Maury

Ce film documentaire croise les regards entre recherche, terrain et formation autour des dynamiques qui contribuent à la réussite éducative de l'ensemble des élèves et qui se nouent entre différents acteurs au sein d'un territoire d'éducation prioritaire dont le niveau de pauvreté.

La projection du film sera suivie d'un débat en présence des auteurs et de la réalisatrice du film

Vendredi 15 novembre 2024

9 h-11 h. Symposiums et communications, Session 6

Amphithéâtre Lacydon Symposium Penser l'école à partir de la race : la dimension structurelle du racisme dans les systèmes scolaires francophones (première partie)

Responsables Caroline De Pascale, doctorante en sociologie à l'Université Catholique de Louvain, et Laura Foy, Université Lyon 1

La confiance et le risque : la place des normes raciales et de genre dans le rapport aux élèves en échec scolaire des enseignants du secondaire en Belgique francophone.

Caroline De Pascale – doctorante en sociologie à l'Université Catholique de Louvain

L'attribution du redoublement, mais aussi de ressources pédagogiques censées remédier à l'échec scolaire, dépend d'une évaluation holistique utilisée par les équipes éducatives pour prédire l'utilité du redoublement, et déterminer le sort des élèves. Elle aboutit à des formes de privation pédagogique des élèves racisés en situation d'échec scolaire, car elle est pervasive : un élève suspecté de manquer d'honnêteté au sujet de difficultés familiales, sera aussi suspecté de manquer d'honnêteté sur son travail scolaire.

L'expérience professionnelle des normes raciales dans l'encadrement et l'administration à l'Éducation nationale en France

Fabrice Dhume, sociologue, professeur à l'UCLouvain

L'accès aux fonctions de représentation institutionnelle de personnels racisés signale des évolutions normatives, dans le sens d'un apparent assouplissement de normes raciales. En l'absence de statistiques, le constat empirique couramment fait est que l'accès aux postes supérieurs sous-représente les groupes racisés. Si les données subjectives recueillies dans mon enquête confirment cette tendance, je voudrais mettre à l'épreuve l'hypothèse selon laquelle les normes raciales ne sont pas uniformes dans le système scolaire, tout en étant globalement indexées à une norme de blancheur qui organise, de façon implicite (mais néanmoins parfois visible), divers principes de segmentation du système scolaire.

De la disciplinarisation des élèves de l'éducation prioritaire aux violences policières sur les « jeunes de banlieue » : traitement des « corps d'exception » et biais post-coloniaux dans les rapports entre l'État et les administrés

Laura Foy, docteure en sciences de l'éducation, Université Lyon 1/ Centre Max Weber

La nature des violences policières et les processus qui conduisent à l'exercice de cette violence peuvent faire l'objet d'une comparaison féconde avec les violences disciplinaires exercées par les enseignant·es sur les élèves de l'éducation prioritaire renforcée, moins visibles, peu ou pas médiatisées, mais quotidiennes et ciblant des individus ayant, en dehors de l'âge, les mêmes caractéristiques sociales, qu'il s'agisse de la classe socio-économique, de la race ou du genre.

La communication s'appuie d'une part sur des entretiens avec des enseignant·es et des observations ethnographiques, d'autre part sur des témoignages de représentants des forces de l'ordre lors des récents procès. Nous défendons ici l'idée selon laquelle les violences dont les corps racisés sont l'objet constituent un « artifice du pouvoir colonial ».

Salle Lonchamp Symposium Colonialité des savoirs et injustice épistémique : perspectives théoriques et empiriques croisées (première partie)

Responsables

Rachel Solomon Tsehaye, Université de Fribourg & José-Luis Wolfs, Université libre de Bruxelles

Cadrage

La colonialité des savoirs et l'injustice épistémique désignent, en première approche, la dévalorisation d'autres formes de connaissances que la philosophie et la science dites « occidentales ». Huit communications utiliseront ces concepts comme angles d'analyse du récit national, du rapport à l'espace, des rapports au corps et à l'âge, du rapport aux savoirs traditionnels, de la langue et des représentations à propos du « sujet éducatif » et ce, dans des contextes géographiques et culturels variés : Belgique, France, Nouvelle Calédonie, Québec, Rwanda, Suisse.

Communications

Les traces de la colonialité des savoirs dans les conflits interethniques au Rwanda : analyse du contenu des ouvrages historiques et des savoirs traditionnels.

Eric Mutabazi, Université catholique de l'Ouest, France

Le Rwanda a connu la guerre et les massacres aboutissant au génocide perpétré contre les Tutsi en 1994. Dans cette contribution, la responsabilité des savoirs des colonisateurs dans ces événements tragiques sera étudiée. En quoi la catégorisation sociale des

ethnies et le discours tenu sur une « race supérieure » aux autres ont-ils propagé le virus destructeur des relations interethniques ? Quelles sont conséquences des savoirs des colonisateurs sur l'élaboration des systèmes politiques ? Quelles sont les valeurs et les savoirs traditionnels oubliés qui contribuent à l'unité des Rwandais ?

La colonialité en Suisse et les manuels scolaires (1880-1939)

Patrick Minder, Université de Fribourg, Suisse

L'histoire coloniale en Suisse semble être un paradoxe, la neutralité empêchant la constitution d'un empire. Cette interprétation a masqué les approches critiques sur la question raciale. L'enseignement de l'histoire coloniale en Suisse est un thème très secondaire à aborder en classe. Pourtant, les sources réfutent cette vision biaisée du passé : la question coloniale est présente dans la culture scolaire depuis les conquêtes jusqu'à la décolonisation. La transmission d'un savoir imprégné de colonialisme a eu une influence durable sur les esprits avec le soutien du discours scientifique.

Les rapports à l'espace dans les manuels de géographie véhiculent-ils une forme de colonialité des savoirs ? Analyse de manuels belges francophones de 1900 à aujourd'hui.

Charlotte Disch, José-Luis Wolfs, Université libre de Bruxelles, Belgique

L'entreprise coloniale a dépassé la simple conquête territoriale pour s'approprié également les esprits, imposant des paradigmes de réflexion et de compréhension du monde (*colonialité du savoir*). Cet héritage colonial a des répercussions majeures dans l'organisation de nos représentations des rapports à l'espace. Nous nous interrogerons sur son influence au sein des manuels scolaires belges de géographie de 1900 à aujourd'hui. A partir d'un essai de modélisation des positionnements épistémologiques des rapports à la (dé)colonialité, une analyse de contenu de ces manuels sera présentée.

Salle Joliette Symposium Liberté d'expression et liberté académique : balises, polémiques et enjeux actuels (première partie)

Responsables : Maryse Potvin, professeure UQAM, Cotitulaire Colibex, Pierre Bosset, professeur UQAM, cochercheur Colibex; Bruce Maxwell, professeur, Université de Montréal, cochercheur Colibex; Adam Tremblay, Doctorant en sociologie, U. Ottawa, Colibex ; Antoine Poucet, doctorant en droit, UQAM, Colibex

Cadrage

Ce symposium s'intéresse à la complexité des enjeux reliés à la liberté d'expression et à son articulation avec les libertés académique et universitaire, dans un contexte où l'inclusion, la diversité et l'équité dans les milieux éducatifs figurent parmi les grands objectifs de l'heure tout en étant mises à mal dans plusieurs pays. En Europe comme en Amérique, des partis ou des gouvernements séduits par l'autoritarisme s'en prennent à l'éducation en accusant le *wokisme*, l'*islamo-gauchisme*, la *Critical Race Theory* de dominer dans les milieux académiques, où ils menaceraient les savoirs fondamentaux, la liberté d'expression et la liberté académique. Aux États-Unis, plus d'une vingtaine d'États sont engagés dans cette bataille idéologique et identitaire, où la droite républicaine a fait adopter des lois visant à limiter les discussions sur les questions raciales à l'école, interdire l'enseignement de la Théorie critique de la race et même empêcher les formations professionnelles sur l'égalité raciale et la diversité dans la fonction publique et le secteur privé.

Les présentations de ce symposium sur la liberté d'expression et la liberté académique se penchent sur les polémiques médiatiques autour de ces libertés, sur leurs protections et limites juridiques et politiques et sur les enjeux de la pratique professionnelle en enseignement et en recherche au Québec, au Canada, en France et aux États-Unis.

La science comme droit culturel. Analyse du rapport de la Rapporteuse spéciale dans le domaine des droits culturels

Pierre Bosset, Professeur, Département des sciences juridiques, Université du Québec à Montréal (UQAM)

Le 21 février 2024, la Rapporteuse spéciale des Nations Unies dans le domaine des droits culturels, Mme Alexandra Xanthaki, déposait auprès du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies un important rapport sur le droit de participer aux sciences en tant que droit culturel (ONU, 2024). Ce rapport est fondé sur une conception de la science comme objet d'un droit culturel appartenant à tout être humain. Il met l'accent sur l'importance d'une approche inclusive du « droit de bénéficier du progrès scientifique et de ses applications ». Les obstacles au droit de participer aux sciences sont clairement identifiés. La communication mettra en évidence les aspects les plus marquants de ce rapport.

Politiques d'intégrité scientifique et liberté académique. Regards sur les cas français et britannique.

Thibaud Boncourt, Professeur des universités en science politique, Université Jean Moulin Lyon 3, Co-titulaire de la chaire Colibex

L'intégrité scientifique est progressivement devenue un objet de politiques publiques, à partir des années 1980 aux États-Unis et des années 2000 en Europe. Ces politiques et leur mise en œuvre varient cependant d'un contexte national à l'autre, de sorte que l'intégrité scientifique est susceptible d'être encadrée par des procédures différentes (plus ou moins formalisées, plus ou moins juridicisées, etc.) et par des professionnels aux profils variés (personnels scientifiques ou administratifs, dotés de ressources plus ou moins abondantes, etc.). La régulation des savoirs scientifiques s'écarte ainsi des formes traditionnelles d'évaluation par les

pairs pour mettre en jeu d'autres normes, procédures et acteurs à géométries variables. De ce fait, ces nouvelles configurations mettent sous tension la liberté académique. La communication s'appuie sur une comparaison franco-britannique et des matériaux qualitatifs recueillis dans les deux pays.

Liberté académique : comparaison internationale et regard sur la Loi sur la liberté académique au Québec et les politiques universitaires qui en découlent.

Antoine Poucet doctorant en sociologie, Université du Québec à Montréal (UQAM) et **Maryse Potvin**, professeure, UQAM, Colibex La liberté d'expression et à la liberté académique sont mises à mal depuis quelques années dans les débats publics, mais leur définitions, étendue et limites sont souvent méconnus et incomprises au sein même des milieux universitaires. Cette communication porte sur les différents encadrements politiques et juridiques adoptés dans plusieurs pays visant à protéger et à circonscrire la liberté académique. Elle se penche ensuite plus longuement sur la *Loi sur la liberté académique* de 2021 au Québec et sur les politiques adoptées par chacune des universités. Elle soulève des questions sur la production des savoirs et de la science, et les risques et enjeux entourant la production des cadres normatifs, et de leurs interprétations.

Salle Opéra Symposium L'enseignement de l'histoire coloniale au prisme du concept de justice épistémique

Responsable Tay Dzifanu, UCLouvain.

Cadrage

La question de la pluralité des mémoires de la colonisation a acquis une saillance renouvelée dans le débat public. L'enseignement de l'histoire cristallise particulièrement ce débat, en ce qu'il engage une représentation de la communauté nationale et de ses frontières. Ce symposium vise à apporter un éclairage sur la manière dont se construit le récit scolaire légitime sur la colonisation, la manière dont les perspectives multiples, concurrentes et parfois contradictoires sont prises en compte par les enseignant-es, mais aussi sur l'expérience qu'en font les élèves.

Histoire nationale et histoire coloniale, entre histoire commune et histoires parallèles

Sandrine Lemaire, ACHAC, Institut Universitaire Européen de Florence, Lycée Jean Jaurès de Reims

Si l'histoire nationale et l'histoire coloniale ont, durant toute la période coloniale, été intrinsèquement mêlées pour ne faire qu'UNE seule, celle de la Plus Grande France, le problème de ce récit propagandiste se pose au moment de l'accession à l'indépendance des anciens territoires colonisés. Dès lors comment résoudre ce problème discursif alors même que ces derniers ont dû se battre pour retrouver leur liberté ? C'est bien dans la séparation en DEUX histoires parallèles qu'on trouve la réponse aujourd'hui afin de dédouaner une République Française qui a trahi une partie de ses valeurs aux colonies.

L'enseignement de la colonisation en Belgique francophone. Prescrits, appropriations didactiques et (re)configuration des rapports historiques de domination

Dzifanu Tay, UCLouvain, et **Marie Verhoeven**, UCLouvain

Le caractère occidentalocentré de l'histoire scolaire peut déboucher sur une « épistémologie de l'ignorance » dès lors que les perspectives multiples sont occultées. À partir d'une analyse des prescriptions officielles, d'un focus group et de séquences didactiques proposées par des professeur.e.s d'histoire de 8 établissements contrastés, cette communication se penche sur les « régimes épistémiques » et « l'économie de la crédibilité » à l'œuvre autour de l'enseignement du fait colonial à l'école secondaire.

Enseigner une histoire décoloniale au Québec. Prédilection à la multiperspectivité de personnes enseignantes d'histoire au secondaire.

Aurel Saint-Pierre, Université du Québec à Trois-Rivières

Au Québec, l'ignorance des perspectives autochtones et du colonialisme est toujours un enjeu. En enseignement de l'histoire, la multiperspectivité consiste à considérer de manière simultanée différentes perspectives concurrentes et parfois contradictoires, ce qui permet d'aborder avec complexité les expériences historiques qui s'écartent de celles de la majorité. Cette communication analyse la manière dont cinq personnes enseignantes d'histoire au secondaire sont prédisposées à mettre en œuvre cette approche et comment celles-ci rejoignent, si elles le font, une visée décoloniale en éducation.

La gestion des conflits épistémiques en classe : enquête sur les pratiques et les représentations des enseignant-e-s d'histoire en Belgique francophone

Géraldine Coulon, UCLouvain

Les orientations éducatives actuelles valorisent l'agentivité des élèves et l'ouverture au pluralisme, ce qui, dans un contexte de concurrence des régimes de vérité, peut entrer en tension avec la prétention de l'école à définir les savoirs légitimes. Face aux controverses, les enseignant-e-s élaborent diverses postures pédagogiques au prisme de considérations éthiques et pragmatiques. Je présenterai à ce propos les premiers résultats d'une enquête qualitative sur les pratiques des professeur-e-s d'histoire en réponse à des situations où les savoirs enseignés sont contestés.

Salle Vauban : Enseignants et catégorisation raciale des élèves (communications)

Présidence : Lila Belkacem maîtresse de conférences à l'INSPE de l'UPEC/LIRTES

Animation : Julie Larochelle-Audet, Université de Montréal

Du racisme en Suisse ? Analyse des processus de racialisation à l'œuvre dans le discours des enseignant-e-s vaudois-e-s.

Océane Haja Maréchal, Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP-VD), **Stéphanie Bauer**, Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP-VD), **Marine Tiavina Maréchal**, Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP-VD)

Cette communication présente les résultats d'un travail de recherche empirique qui met en évidence processus de racialisation et de discriminations raciales dans l'école vaudoise (Maréchal & Maréchal, 2023). En mobilisant une méthode d'enquête qualitative (Savoie-Zjac, 2011), auprès de six enseignant-es débutant-es primaires de la Haute école pédagogique du canton de Vaud à Lausanne (Suisse), elle a permis d'identifier la manifestation de processus de racialisation dans la pratique pédagogique rapportée, tout en montrant une euphémisation de la question raciale dans les discours.

Migration Sud-Sud : regard sur les pratiques enseignantes en classe de primaire auprès des élèves haïtien.e.s et de leurs parents au Brésil.

Jean Baptiste, Marc Donald, UQAM

Cette communication s'appuie sur les résultats d'une thèse (Jean Baptiste, 2022). Malgré la croissance des migrations Sud-Sud vers le Brésil, les politiques éducatives ne sont pas actualisées dans la prise en compte de cette diversité croissante. En analysant les pratiques enseignantes auprès d'élèves haïtiens en classe de primaire, cette recherche révèle des efforts bien intentionnés, mais aussi des défis d'intervention interculturelle dans les pratiques.

Les pratiques culturelles, révélatrices de rapport de race dans la salle de classe ?

Marine Lambomez, Centre Max Weber, Lyon

Cette communication revient sur des observations effectuées en salle de classe dans des établissements scolaires socialement différenciés. Elle se concentre sur les rapports raciaux, particulièrement entre les enseignantes observées, toutes blanches, et leurs élèves racisé-es. L'irruption des pratiques culturelles des adolescent-es a mis en exergue comment les questions de légitimité traversent le double rapport de domination hiérarchique et racial. Les rappels à l'ordre culturels sont notamment l'occasion d'une mise en avant des représentations racistes dans le cadre scolaire

11 h15-12 h 45. Table-ronde

Amphithéâtre Lacydon Discuter le postcolonial et le décolonial dans les systèmes éducatifs : cas de la France et de l'Algérie

Présentation

Françoise Lorcerie

Animation

Christine Mussard, IREMAM, AMU-CNRS

Belkacem Benzenine, chercheur au CRASC, Oran, directeur de la revue *Insaniyat*.

L'interminable « décolonisation » du système éducatif en Algérie.

Depuis le hirak et la forte mobilisation de l'histoire dans le discours des dirigeants algériens, la question linguistique est de plus en plus au cœur des débats politiques. En effet, au nom de l'arabisation, la langue française n'est plus considérée comme un « butin de guerre », mais plutôt comme une langue du colonialisme et donc de l'ennemi.

Imposer l'anglais dans l'enseignement primaire et interdire l'enseignement du français dans les établissements privés sont deux exemples qui permettent de comprendre quelques aspects de la politique linguistique en Algérie.

Cette commination sera centrée sur l'évolution de la politique linguistique en Algérie en expliquant comment cette politique est devenue axée sur le rapport à l'histoire d'un côté et les relations avec la France de l'autre.

Jean-Robert Henry, directeur de recherche honoraire au CNRS, IREMAM

La "réconciliation" et le naufrage du Musée d'histoire de la France et de l'Algérie à Montpellier.

Alexis Ogor, doctorant à l'Université de Limoges

Le dossier miné de l'apprentissage de l'arabe en France.

Laurence de Cock, chercheuse en histoire de l'éducation, professeure agrégée d'histoire

Faut-il décoloniser l'enseignement de l'histoire ?

DEJEUNER

13 h 45-15 h 45. Symposium et communications, Session 7

Amphithéâtre Lacydon Symposium Penser l'école à partir de la race : la dimension structurelle du racisme dans les systèmes scolaires francophones (seconde partie)

Nier, contourner ou politiser ? Les assignations raciales dans les relations de mentorat.

Emily Lopez, Mesopolhis (AMU, CNRS, Sciences Po Aix)

Le mentorat est défini en France comme une forme d'accompagnement où des adultes bénévoles guident des jeunes dans une relation à long terme, mêlant transmission de connaissances et soutien émotionnel. L'objectif central est le développement d'une relation de confiance entre les mentors et les jeunes, favorisant des résultats positifs tant sur le plan académique que psychosocial. À partir d'une ethnographie participante, cette communication vise à mettre en lumière le rôle central de l'assignation raciale des mentor.es dans leurs motivations et les modalités de leur accompagnement des jeunes. Conscient.es des processus de racialisation auxquels iels ont été confronté.es lors de leur propre scolarité, iels s'efforcent d'outiller les jeunes accompagné.es pour contourner les assignations et réussir scolairement.

Les dispositifs de « promotion de l'égalité des chances » comme révélateurs de l'ordre racial des grandes écoles

Alice Pavie, LEST-CMH, Aix-Marseille Université

Depuis le début des années 2000, les dispositifs dits de « promotion de l'égalité des chances » (EdC) se sont massivement diffusés dans les grandes écoles françaises. Ces dispositifs sont mis en oeuvre par les associations étudiantes et prennent la forme de séances de tutorat visant des élèves scolarisé.es en éducation prioritaire. Les élèves ciblé.es occupent dans l'ordre social et racial des positions souvent très éloignées des élèves des grandes écoles. Comment ce public est-il alors perçu et traité par et au sein de ces institutions ? La communication s'appuie sur une enquête au sein de deux grandes écoles d'une grande ville française, aux caractéristiques contrastées

Les frontières raciales de l'école : l'espace scolaire raconté par les élèves

Lamia MELLAL, Doctorante en anthropologie (KU Leuven) et sciences politiques (ULB)

En collaboration avec un producteur de podcast marseillais, j'ai organisé des ateliers de création sonore avec des élèves de lycées populaires afin de créer des espaces de parole protégés leur permettant de s'exprimer librement et de raconter leur quotidien à l'école. Dans un contexte marqué par l'autocensure et la peur d'être signalé-es par l'administration scolaire, les lycéen(ne)s ont pu utiliser la création artistique et le son pour donner à entendre leur expérience scolaire. Dans cette communication, je propose de présenter un épisode intitulé *Frontière* où les élèves décrivent et commentent l'architecture et l'organisation de leur lycée.

Salle Lonchamp Symposium Colonialité des savoirs et injustice épistémique : perspectives théoriques et empiriques croisées (seconde partie)

La colonialité exprimée dans les rapports au corps et à l'âge dans les manuels scolaires de français, de sciences et d'histoire de Suisse romande

Rachel Solomon Tsehaye, Pauline Darbellay et Elena Viani, Université de Fribourg, Suisse.

Cette communication présentera les résultats liminaires d'une analyse critique des normes diffusées à travers les images et les textes de certains manuels scolaires romands, ayant trait à des catégories de personnes pouvant souffrir de stéréotypes disqualifiants dans la société en raison de leur âge, de leur apparence physique et/ou de leur morphologie. La présentation instruira sur la manière dont les savoirs scolaires sont traversés par les normes du corps et de l'âge et donnera à voir comment elles s'entrecroisent avec celles du genre et des appartenances des personnes racisées et/ou groupes minoritaires.

Souveraineté des tchatteurs.

Marc Derycke, Université de Saint-Etienne, France, Laboratoire Education Cultures Politiques E.A. 4571

Comment « faire émerger des propositions alternatives de construction des savoirs » face aux « injustices épistémiques » issues de la grammaire scolaire traitant du « participe passé avec avoir » ? Pour cela, après la présentation du cadre théorique (sociolinguistique variationniste, Jacotot...) il s'agira d'éprouver comment s'armer de son *intuition* de locuteur, quel qu'il soit, recours que l'Ecole disqualifie chez les apprenants qu'elle abandonnera, inhibant leur intelligence, et ainsi assumer avec eux notre souveraineté en négociant, située, une norme appropriée.

Étude exploratoire sur les rapports entre la (les) Modernité(s) et la colonialité des savoirs : dialogues entre Foucault et le Projet Modernité/Colonialité

Elsa Roland, Faculté des Sciences de l'Éducation et de la Formation (FaSEP), Université de Namur, Belgique

Serena Iacobino, Université libre de Bruxelles, Katholiek Universiteit te Leuven, Belgique

À l'instar de nombreuses études critiques depuis le début du XXI^e siècle, cette présentation cherche à démêler les effets de la (des) modernité(s) sur les dispositifs de savoir/pouvoir et la relation d'assujettissement qu'ils produisent (de classe, de race, de genre ou d'âge). Pour ce faire, nous proposons de faire dialoguer les recherches de Michel Foucault (1975, 2003) sur la « colonisation de la jeunesse », avec celles du projet Modernité/Colonialité sur les rapports entre le cartésianisme et l'"ego conquistus" européen (Je conquiers, donc je suis).

Étude exploratoire des rapports des enseignants de Nouvelle Calédonie aux cultures traditionnelles et à leur prise en compte dans l'enseignement, en particulier des sciences

Clément Crastes et Laurence Maurines, Université Paris-Saclay, France, EST-DidaScO, Université Paris-Saclay, France

Les recherches sur l'enseignement des sciences en lien avec les savoirs et les cultures traditionnelles dans le monde anglosaxon défendent des stratégies d'enseignement qui renvoient des représentations des rapports sciences-cultures traditionnelles différents. La littérature francophone à ce sujet est plus réduite. Nous présentons une étude à visée exploratoire sur les rapports des enseignants de sciences aux cultures traditionnelles et à leur prise en compte dans l'enseignement des sciences. L'étude est réalisée à l'aide d'entretiens en Nouvelle Calédonie.

Salle Joliette Symposium Liberté d'expression et liberté académique : balises, polémiques et enjeux actuels (seconde partie)

Le devoir d'impartialité et les limites de la liberté d'expression du personnel enseignant : une analyse de la jurisprudence étasunienne et canadienne

Bruce Maxwell, Professeur agrégé, Faculté d'éducation, Université de Montréal, Antoine Poucet, doctorant, Faculté de science politique et de droit, Université du Québec à Montréal

De nombreux jugements des tribunaux depuis les années 60 ont affirmé que le personnel enseignant conserve le droit constitutionnel à la liberté d'expression devant les élèves pourvu que ce droit soit exercé de manière raisonnable et responsable. Une des limites de la liberté d'expression est le respect du devoir d'impartialité. En se focalisant sur une sélection de décisions rendues par les cours supérieures étasuniennes et canadiennes, l'objectif de cette recherche exploratoire est de relever la façon dont les juridictions étasuniennes et canadiennes interprètent la notion d'impartialité et comment celle-ci est appliquée au personnel enseignant du secondaire. La plupart des décisions révèlent une tension entre les droits du personnel enseignant comme citoyen de manifester leurs valeurs et opinions et la posture professionnelle d'impartialité attendue.

Cartographie des affaires médiatisées et judiciairisées portant sur la liberté académique au Québec et au Canada

Maryse Potvin, professeure, UQAM, cotitulaire chaire Colibex,

Isabelle Le Bourdais, doctorante, Université York, chaire Colibex,

Adam Tremblay, doctorant en sociologie, Université d'Ottawa (UQAM), Chaire Colibex

Cette communication se penche sur les enjeux touchant les libertés académique et d'expression en contextes éducatifs, et leur place dans le débat public – débat public s'étant récemment traduit, au Québec, par l'adoption d'une loi visant à protéger la liberté académique à l'université. La communication portera d'abord sur la production d'une cartographie analytique et interactive répertoriant les politiques publiques, les cas judiciairisés et les événements médiatisés portant sur la liberté académique et la liberté d'expression en contexte éducatif. Elle présentera ensuite le traitement médiatique de l'expression « liberté académique » dans la presse écrite anglophone et francophone, ainsi qu'un portrait des événements médiatisés dans chaque province ayant trait aux libertés académiques et d'expression des enseignants

Antiracisme et liberté universitaire : une nouvelle bataille politico-culturelle au Québec.

Denise Helly, professeure, INRS

Si les enseignements et les programmes antiracistes ou liés à l'équité, la diversité et l'inclusion (EDI) sont l'objet de critiques violentes dans les universités aux États-Unis, ils le sont beaucoup moins au Canada. Par contre, on note au Québec l'émergence d'une critique médiatique et politique qui s'en prend au « wokisme » à l'université et à ce type de programmes. Des membres du voient dans l'insertion égalitaire des minorités religieuses, sexuelles et linguistiques une certaine menace à la nation franco-québécoise. Aussi, les chercheurs qui travaillent sur ces enjeux ont récemment fait l'objet d'atteinte à leur liberté universitaire. Cette communication retrace quelques affaires récentes survenues dans les universités québécoises, dont l'affaire Provost et l'affaire Helly, qui mettent en jeu la légitimité de l'étude des discriminations envers les minorités religieuses au Québec.

Salle Vauban symposium : l'environnement scolaire : un élément clé pour l'expérience scolaire et le développement identitaire des élèves issu.e.s de l'immigration

Responsable : Garine Papazian-Zohrabian, Professeure titulaire département de psychopédagogie et d'andragogie faculté des sciences de l'éducation Université de Montréal, Directrice scientifique de l'Équipe de recherche interdisciplinaire sur les familles réfugiées et demandeuses d'asile

Ce symposium court présente deux recherches portant sur l'environnement scolaire au Québec. La première est une recherche doctorale visant l'étude de l'influence du climat scolaire interculturel sur le développement identitaire des adolescents issus de l'immigration et la deuxième dégage les éléments favorisant ou non l'inclusion scolaire des élèves francophones issu.e.s de l'immigration. Les deux présentations soulignent des enjeux et défis relatifs à l'expérience scolaire des jeunes immigrants au Québec.

Climat scolaire interculturel de la métropole à la région éloignée

Milica Miljus, doctorante, département de psychopédagogie et d'andragogie, faculté des sciences de l'éducation, université de Montréal

La concentration pluriethnique de la région dans laquelle les jeunes issus de l'immigration font leur scolarité affecterait leur expérience sous de multiples angles. Toutefois, les perceptions de ces jeunes eux-mêmes et la façon dont ces perceptions s'actualisent dans leurs vies sont peu étudiées (notamment, au niveau du développement identitaire). Afin de mieux comprendre leur expérience, une étude qualitative sera menée auprès de 16 jeunes adultes issus de l'immigration, parmi lesquels huit auront effectués leur scolarité dans une région québécoise à très forte concentration pluriethnique et huit l'auront fait dans une région québécoise à très faible concentration pluriethnique.

Les facilitateurs et obstacles à la situation d'inclusion d'élèves francophones issu-es de l'immigration récente en classe ordinaire du primaire

Gabrielle Montesano, doctorante, département de psychopédagogie et d'andragogie, faculté des sciences de l'éducation, université de Montréal

Basée sur notre mémoire de maîtrise, cette communication présente les facilitateurs et les obstacles à la situation d'inclusion de trois élèves francophones issu-es de l'immigration récente en classe ordinaire du primaire au Québec. Souvent placés directement en classe ordinaire, sans soutien particulier, ces élèves peuvent faire face à des obstacles de taille. À partir d'entretiens semi-dirigés avec élèves, parents et personnel scolaire, nous avons identifié plusieurs facilitateurs et obstacles influençant leur situation d'inclusion et partageons des pratiques inclusives pour les soutenir.

Les présentations seront suivies d'une discussion synthèse animée par Garine Papazian-Zohrabian

Salle opéra communications *Questionner la colonialité des savoirs*

Présidence : Christine Mussard (maîtresse de conférences HDR à l'INSPE d'Aix-Marseille, IREMAM/AMU

Animation : Geneviève Mottet (Université de Genève)

Adapter ou décoloniser les savoirs d'histoire-géographie ? Interroger la colonialité des savoirs scolaires à travers les cas de la Polynésie française et de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie

Iris Portoleau, Doctorante en géographie, CREDO – TELEMME, AMU

A la croisée de la géographie de l'éducation et de la didactique de l'histoire et de la géographie, je questionnerai dans cette communication la colonialité et les enjeux de décolonisation des savoirs scolaires portant sur l'histoire-géographie dans les territoires français d'Océanie. J'interrogerai notamment les notions d'adaptation, d'hybridation mais aussi de marginalité à travers l'analyse des pratiques d'enseignements et des savoirs transmis et reçus dans plusieurs établissements du secondaire en Polynésie française et en Kanaky-Nouvelle-Calédonie.

Décoloniser et repolitiser les savoirs de la géographie scolaire : l'exemple de l'environnement et de la diversité des modes d'habiter

Natacha Binard ; Aurore Lecomte, LDAR _ UPC / ACTé

La proposition questionne les discours de la géographie scolaire à l'aune de deux thématiques : la diversité des modes d'habiter et les questions environnementales. En didactique, des travaux antérieurs constatent que l'environnement apparaît comme une marchandise contribuant à une approche désincarnée de la discipline. La diversité reste encore une thématique à investir. Comment enseigner une géographie saisissant la complexité de la production de l'espace en tant qu'alternative à une vision

diffusée par les sociétés majoritaires ? Les expériences pédagogiques présentées adressent la question de la justice environnementale, posent l'utilité d'une repolitisation de la géographie scolaire et des pédagogies à mettre en œuvre.

Enseigner dans une perspective de décolonisation des savoirs scientifiques : l'exemple des programmes-cadres d'éducation physique et santé en contexte franco-ontarien

Mirela Moldoveanu, Professeure agrégée, Université d'Ottawa, Canada, **Rabih Mourad**, Professeur titulaire, Université libanaise, Liban, **Faten Trabelsi**, Étudiante au doctorat, Université d'Ottawa, Canada

Cette communication propose une analyse des programmes-cadres d'éducation physique et santé utilisés dans les écoles de langue française en Ontario de la perspective de la décolonisation des savoirs. Quelques scénarios pédagogiques axés sur les saines habitudes de vie, dans une perspective de valorisation de corpus de connaissances développés dans le Sud et de prise en compte de traditions religieuses et culturelles telles le Ramadan seront ensuite proposés. Ces scénarios pédagogiques rendent visibles et légitimes en classe des connaissances, traditions et expériences autres qu'occidentales.

Quand la diversité est empêchée : subalternisation par la monoculture dans le système éducatif réunionnais

Philippe Glâtre, Université Paul Valéry Montpellier 3, LIRDEF

Ma communication propose une réflexion sur la façon dont la diversité, au fondement de la société réunionnaise, est combattue par l'idéologie monoculturelle. A travers une historicisation des politiques éducatives, éclairées par les histoires de vie de poètes réunionnais recueillies pendant mon terrain de thèse, il s'agira de comprendre les effets d'un monolinguisme promu au profit des enseignants non créolophones, mais qui défavorise les élèves dans leur appropriation de la littératie et de la littéarité, ainsi que des langues créole, nationale et étrangères.

16 h-17 h 30. Conférence de clôture & Clôture

Comité scientifique et comité d'organisation

<u>Comité scientifique :</u>	<u>Comité d'organisation</u>
<p>France Julien Garric (AMU-IREMAM) Françoise Lorcerie (CNRS-AMU-IREMAM) Virginie Baby-Collin (AMU-TELEMMe) Fatima Davin (AMU-ADEF) Christine Mussard (AMU-IREMAM) Francine Nyambek Mebenga (UPEC-LIRTES) Lila Belkacem (UPEC-LIRTES) Emilie Souyri (Université Côte d'Azur-LIRCES) Géraldine Bozec (Université Côte d'Azur-URMIS)</p> <p>Belgique José Luis Wolfs (ULB) Marie Verhoeven (UCLouvain) Fabrice Dhume (UCLouvain) Altay Manço, directeur scientifique de l'IRFAM</p> <p>Québec Corina Borri-Anadon (UQTR) Sivane Hirsch (U. Laval) Julie Larochelle-Audet (UdM) Maryse Potvin (UQAM)</p> <p>Suisse Maïtena Armagnague (Université de Genève) Geneviève Mottet (Université de Genève) Marie Jacob (HEP Lausanne) Rachel Solomon Tsehaye (Université de Fribourg)</p>	<p>Julien Garric (AMU-IREMAM) Françoise Lorcerie (CNRS-AMU-IREMAM) Virginie Baby-Collin (AMU-TELEMMe) Fatima Davin (AMU-ADEF) Christine Mussard (AMU-IREMAM) Francine Nyambek Mebenga (UPEC-LIRTES) Iris Portoleau (AMU-TELEMMe) Aude Line Gervais (AMU-TELEMMe) Luna Russo (AMU-TELEMMe-ADEF) Hajar ABU-JALEEL (AMU-ADEF) Lucie CABANIE (AMU-ADEF)</p>

Le RIED en bref

Le Réseau International Éducation et Diversité (RIED - <https://ried.hypotheses.org/63>) fédère des chercheur-es francophones, soucieux de rendre visibles les enjeux d'éducation et de formation en contexte de diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique. Il vise à développer les échanges entre chercheur-es et professionnel-les de l'enseignement et de la formation œuvrant dans ce domaine, afin de générer une dynamique transnationale de réflexivité et d'impulsion.

Il poursuit un triple objectif : faire connaître les travaux menés sur les questions d'éducation et de formation à la diversité dans différentes disciplines, afin de stimuler et d'enrichir le débat intellectuel ; soutenir les échanges entre chercheurs et formateurs ainsi qu'entre les multiples institutions concernées (Universités, Hautes écoles pédagogiques, autres institutions de formation, éducation formelle et informelle, acteurs publics ...) ; contribuer au développement, à la visibilité et à la légitimité du champ, tant sur le plan académique que social et politique.